

La campagne électorale

(SUITE DE LA 1ère PAGE)

Unis. Il n'y a pas à se le dissimuler, en effet, ce canal est plus naturel et plus avantageux pour le commerce que le transport par les voies canadiennes. Les ports américains sont en effet, ouverts pendant toute l'année et Chicago forme un centre naturel dont on ne peut se dissimuler les avantages. Une fois que notre commerce aura pris cette voie, il sera bien difficile de le ramener vers nos ports canadiens. Les intérêts américains verront, du reste, à ce que tout aille bien. M. Leblanc, cite, comme exemple de leur travail efficace, la ruine de notre industrie pétrolière canadienne, qui a suivi la réduction des droits par Sir Wilfrid Laurier, en 1896.

"C'est à la veille des élections", dit l'hon. M. Leblanc, que la promesse de réduire les droits sur le pétrole fut faite. C'est généralement à la veille des élections que sont faites les promesses aux "trusts" américains. Pourquoi sont-elles faites à de semblables moments ? Vous laissez le soin de le deviner.

"Cette réduction des droits sur le pétrole devait en faire baisser le prix, dissuader, et bénéficier aux consommateurs. Le prix baissa en effet, car le trust inonda notre marché de ses produits, tellement que les marchands canadiens furent obligés de se vendre au trust, pour éviter la ruine complète. Quand il fut maître de la situation, le trust de l'huile de pétrole des intérêts des consommateurs, et nous payons aujourd'hui l'huile de pétrole de 18 à 30 cents le gallon, tandis que nous la payions autrefois 10 à 12 cents seulement. C'est une augmentation de plus de cent pour cent. Nous avons payé un tribut de dix millions au trust américain."

"Ne croyez-vous pas", demande ensuite M. Leblanc, que les trusts puissent en faire autant pour le blé ? Et ne craignez-vous pas, vous, pères de familles qui m'entendez, que le prix du pain ne soit augmenté et que vos enfants ne souffrent du vote que vous donneront le 21 septembre prochain, si vous ne le donnez pas dans le bon sens ?

L'hon. M. Leblanc termine ensuite en disant que ces 50 millions d'américains, qu'on nous représente la bouche ouverte, attendant que nous leur donnions nos produits, sont les clients dangereux. Il croit que la mesure actuelle n'est qu'un commencement d'exécution du programme libéral de 1893, qui envisageait l'annexion comme fin ultime. Il croit donc qu'un vote donné pour Bickerdike est un vote donné pour la marine de guerre et la réciprocité, tandis qu'un vote donné pour M. Johnston est un vote donné contre la réciprocité, et ses conséquences funestes pour le maintien de la constitution.

Après le discours de l'hon. M. P. E. Leblanc, M. Campbell Lane, président conjoint de l'assemblée, dit quelques mots en anglais, puis il présente le candidat.

M. G. F. JOHNSTON.

On fit une ovation à M. Johnston, quand il se leva pour parler. "Vous allez dire", dit-il, "le 21 de septembre prochain, soit un homme qui conduira le pays à Washington, soit un homme qui maintiendra notre pays au degré de force et de prospérité où il a atteint. À l'ombre de l'union Jack et qui travaillera à la destruction de ce même drapeau. Le 21 septembre — et le 21 est sans emphase et parce que c'est vrai — sera une date mémorable dans l'histoire du Canada, du continent, de l'empire et du monde entier. C'est le président Taft qui l'a dit, cette date marquera un des tournants de notre histoire. Fasse le ciel que nous nous engagions dans le bon chemin."

PATRONS DE LA PATRIE



No 3735 — Pardessus pour enfant, 4 grandeurs de 2 à 8 ans. Matériau, 2 verges en 42 pour 4 ans.

COUPON

Patron No. 3735

Nom
Rue
Ville
Province ou Etat
Mesure du buste
De taille
Remplissez le coupon, écrivez vos indications et adressez-les avec le Diagramme des patrons à LA PATRIE, Montréal.

En demandant un patron, pour fillette ou enfant, de mentionner toujours la mesure, mentionnez seulement l'âge.

"Nous ne saurions trop nous appliquer à comprendre l'importance des votes que nous donnerons ce jour-là. Il ne s'agit pas ici d'une bataille de partis; il s'agit de la bataille pour notre vie nationale. Il s'agit — et ceci vous concerne encore de plus près si possible — de la bataille pour l'existence de Montréal comme notre grand port national et comme métropole commerciale du Canada."

"J'affirme qu'il n'y a pas un homme dans Saint-Laurent à qui la réciprocité fera du bien, et qu'il n'y a pas un homme dans Saint-Laurent à qui elle ne fera pas de mal. Les quelques libéraux qui restent — et le nombre en diminue tous les jours — (Appl.) n'ont pas soutenu le contraire."

"M. Bickerdike ne l'ose pas lui-même. Dans son manifeste aux électeurs de St-Laurent, il passe aussi rapidement que possible sur la réciprocité et ne lui consacre qu'un paragraphe, tandis qu'il en consacre cinq autres à des sujets divers. Ça n'est donc qu'une des six ficelles à son arc, et il n'en est pas trop fier. Il ne parle que faiblement de la réciprocité et il ne tente pas de susciter pour cette mesure un enthousiasme qu'il sait impossible à provoquer."

"Il n'en est pas moins là, pieds et poings, à la réciprocité, et il votera pour cette mesure s'il va à Ottawa. (Il n'y ira pas, c'est-à-dire.) Il dit simplement qu'elle nous ouvrira de plus grands et de meilleurs marchés et qu'elle servira à promouvoir la bonne entente internationale."

"Et qu'est-ce que cela nous fait", je vous le demande, "dans Saint-Laurent."

"Nous ne cultivons pas de blé, dans Saint-Laurent."

"Nous ne cultivons pas de foin, dans Saint-Laurent."

"Nous ne vendons pas de lait, et nous ne faisons pas de beurre."

"Mais, par exemple, nous mangeons du pain; et c'est là que nous devenons intéressés. Nous buvons du lait et nous achetons du beurre."

"D'après les libéraux, les cultivateurs doivent recevoir de meilleurs prix pour leurs produits. Quels bénéfices cela va-t-il nous donner ? Les cultivateurs ne sont pas des philanthropes et ils tentent, comme les gens des villes, de faire le plus d'argent possible. Pensez-vous qu'ils nous vendront meilleur marché qu'à leurs autres clients ?

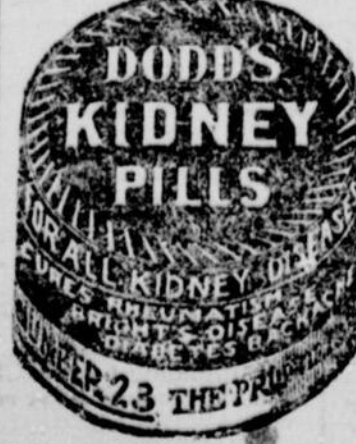
"Mais l'argument libéral qui n'est pas à notre avantage, n'est pas exact. La réciprocité ne profitera pas aux cultivateurs de ce côté des lignes; et ils le savent bien. Le traité a été élaboré à Washington et c'est à Washington qu'il profitera. Nous devons donc réfléchir avant de déterminer quel message nous enverrons à Ottawa, le 21." (Débats) crie une voix, et la foule rit et applaudit.)

M. Johnston fait ensuite le tableau de ce que nous pouvons attendre si la réciprocité est adoptée. Le commerce prendra le chemin des États-Unis et il sera fait de Montréal comme port de mer et comme centre commercial. Les industries souffriront aussi, tant à cause du malaise que créera la réciprocité, qu'à cause de l'encouragement qu'elle donnera aux manufactures américaines. M. Johnston croit en effet qu'elle est un "schéma" très habile préparé par les Américains qui veulent convertir les fermiers canadiens au libre-échange. Quand les fermiers verront qu'ils ne paient pas de droit sur ce qu'ils vendent, mais qu'ils en paient sur ce qu'ils achètent, ils seront naturellement portés à demander la réciprocité pour tous les produits, les produits manufacturés, comme les autres. Montréal n'est la métropole commerciale qu'en tant qu'elle est soutenue par le reste du Canada, dont elle reflète l'état de prospérité. Si le reste du Canada fait le commerce avec les États-Unis et si nous laissons faire, c'en est fait de notre prospérité; c'en est fait de nous comme nation et c'en est fait bientôt de la suprématie du drapeau anglais sur ce continent. (Cris de: "Non! non! jamais!") Nous ne sommes pas des sentimentalistes, quoique nous soyons des patriotes (appl.); nous sommes des hommes d'affaires sages. Et pour nous, ce n'est pas une question de sentimentalité, mais une question d'affaires de maintenir notre drapeau.

Venant ensuite au "bon vouloir" que la réciprocité doit promouvoir entre les nations d'après M. Bickerdike, M. Johnston demande entre quelles nations devra exister ce bon vouloir. C'est naturellement entre les États-Unis et l'Angleterre. "Nous allons, à l'avenir, dit M. Johnston, vendre notre blé aux États-Unis. L'Angleterre va certainement en être ravie."

"Nous allons acheter les manufactures américaines une plus grande quantité de produits manufacturés, jusqu'à ce que nous achetions tout d'eux. Les manufactures anglaises vont certainement applaudir à cet état de choses."

"Finalement, les États-Unis, après nous avoir mis sous leur domination commerciale et avoir démembré



Les Pilules de Dodd guérissent toutes les maladies des reins, ainsi qu'il résulte de la liste de Bright, diabète et mal de dos. Le cliché ci-haut est un modèle de la boîte.

les différentes parties du Canada, nous mettrons sous le joug l'Ontario et nous enverrons à l'Angleterre. Cela aussi fera certainement plaisir à la mère-patrie et contribuera à l'annexion à développer le bon vouloir entre les nations."

(Rires et cris de protestation.) "Je suis donc opposé à la réciprocité, parce qu'elle ne nous est pas avantageuse soit au point de vue des citoyens des villes; parce qu'elle nous mènera à la ruine industrielle; parce qu'elle conduira à notre annexion forcée avec les États-Unis."

"Ce n'est plus par la force que les Américains veulent nous prendre; c'est par la ruse. Et le danger n'est pas moindre."

"Je veux que le Canada demeure une nation libre et florissante. Je veux que nos libertés civiles et religieuses demeurent ce qu'elles sont; je veux continuer à vivre à l'ombre du drapeau sous lequel je suis né; et je ne veux pas que la province de Québec devienne une nouvelle Louisiane. (Applaudissements prolongés.) Et pour emprunter la parole de Sir John A. Macdonald, combattant un projet de même sorte, je dis que ce traité est une "trahison volée"; je suis né sujet britannique et je veux mourir sujet britannique."

Ces dernières paroles furent couvertes d'applaudissements. L'assistance entière se leva et fit au candidat une belle ovation."

Il était tard, quand M. Johnston termina son discours et les orateurs suivants ne parlèrent pas très longuement."

HON. TH. CHASE CASGRAIN, C.R.

L'hon. Thom-Chase Casgrain, C.R., qui fut accueilli par de chaleureux applaudissements, fit la déclaration que nous avons rapportée au début de ce compte-rendu, puis il se leva à une charge à fond de train contre certaines tactiques libérales en vogue, dans le district de Québec.

IL DENONCE L'HON. M. TASCHEREAU.

M. Casgrain dénonça avec vigueur la conduite de l'hon. Alexandre Taschereau, ministre des Travaux Publics dans le cabinet provincial, qui, au lieu de répondre aux arguments de ses adversaires sur les questions de la marine de guerre et la réciprocité, promet, dans toutes les paroisses du comté de Montmorency, des ponts, des chemins, des écoles et des quai.

"Les questions qui sont actuellement soulevées à la délimitation des électeurs, s'écrie M. Casgrain, sont des plus graves; depuis la Confédération nous n'avons pas eu à considérer des sujets plus importants. Nous essayons d'éclairer le peuple, de l'instruire, nous lui apportons des arguments sérieux, et pour tout récompense, le ministre provincial nous dit: "Ne vous occupez pas de ces sottises (sic), parlons de choses qui nous intéressent plus directement; vous avez besoin d'une école; je m'en vais vous en faire construire une par le gouvernement. Là vous avez besoin d'un pont en fer; je m'en vais vous en faire construire. Dans un autre endroit, vous avez besoin d'une route pour descendre à la grève; vous l'aurez de suite, et demain, je compte trouver vingt bonnes jeunes filles de la paroisse qui commenceront immédiatement les travaux." "On emploie ainsi l'argent du gouvernement provincial pour corrompre l'électorat. Ces travaux sont nécessaires, ou ne le sont pas. S'ils étaient nécessaires, M. Taschereau n'aurait pas besoin d'attendre les élections pour les faire faire; s'ils ne sont pas nécessaires, je dis que c'est un vol manifeste que de jeter ainsi l'argent à pleines mains dans le comté de Montmorency, dans le seul but d'avoir les électeurs et de les empêcher de juger d'une manière impartiale les grandes questions politiques qui, aujourd'hui, agitent le pays. Je crois que la province entière devrait protester contre

la conduite du ministre des Travaux Publics."

Le Dr Viner fit voir les malheurs que la réciprocité amènera à Montréal.

M. L. T. Marchal, C.R., clôt l'assemblée par une courte harangue pleine de chaleur dans laquelle il dénonça la marine et la réciprocité, engageant les électeurs à garder le "Canada pour les Canadiens."

Il fit l'éloge de M. Johnston dont il proclama la largeur de vues.

M. BICKERDIKE

(SUITE DE LA 1ère PAGE)

culteurs américains sont opposés à la réciprocité, signe que le concurrent résultat de la réciprocité ne devra pas être désavantageux aux agriculteurs canadiens. Le sénateur s'est montré acerbe à l'endroit du poste Ruyard Kipling, à cause de son intrusion dans l'économie politique du Canada et à l'opposé à ses idées celles de M. Asquith, premier ministre d'Angleterre, et celles du chancelier Lloyd-George.

Il a dit, en terminant, que le peuple britannique ne peut admettre l'entente Knox-Fielding implique la déloyauté des Canadiens."

M. ROBERT BICKERDIKE

présent à la foule comme le vieux cheval de bataille qui n'a jamais été battu dans Saint-Laurent, a commencé son discours par une description grandiloquente de la prospérité du Canada depuis que Sir Wilfrid Laurier est au pouvoir. Pour combattre la politique du "Statu-quo", il a cité des chiffres démontrant les prix des valeurs lorsque le gouvernement Laurier prit les rênes du pouvoir et les prix de ces mêmes valeurs à l'heure actuelle. "Si la politique du statu quo est mise en pratique, dit l'orateur, nous n'aurons pas maintenant un chenal de 25 pieds, mais il serait resté à 24 pieds, et si M. Johnston fut resté dans le statu quo il précherait encore le méthodisme à \$600 par an."

née au lieu de faire à la Bourse les gros profits qu'on lui attribue."

M. Bickerdike affirma de nouveau que son programme comportait le creusement du chenal à 46 pieds, la création d'un port libre national, la construction d'un autre transcontinental et la réciprocité.

"Il est temps", a-t-il dit, "que l'agriculteur et l'ouvrier aient leur tour; il y a assez longtemps que le manufacturier a le sien."

Le SÉNATEUR CASGRAIN, parlant du candidat conservateur a dit qu'il ne le reconnaît pas sur la rue, il a poussé en une nuit, comme un champion. Il aurait été mieux de rester dans l'illégalité méthodiste, car il est sûr qu'il n'ira pas prêcher à Ottawa.

L'orateur a dit qu'il revient de faire la campagne dans l'Ontario, et que cette province ne voudrait jamais d'un gouvernement Borden-Bourassa.

"Si jamais, a-t-il dit, un autre clou a été enfoncé dans le couvercle du cercueil du parti conservateur, c'est bien Bourassa qui l'a planté."

Relativement à la réciprocité, le sénateur Casgrain a affirmé que sir William Van Horne battait la campagne quand il parlait de termes abandonnés dans le Vermont et le Maine. L'orateur démentit ces avances.

M. R. C. SMITH, C.R., a parlé de la troupe disparaitre qui charge les terres libérales et il a lancé entre-dre que l'hostilité envers la réciprocité n'est dictée que par l'intérêt personnel. Il signala que les brasseurs d'affaires font leurs transactions avec Wall Street, mais qu'ils jettent les hauteurs quand les petites communautés veulent faire affaire avec les États-Unis. Il a déclaré qu'il ne comprendrait pas un refus de marché parce que l'avantage n'est pas tout de même égal.

Les filatures d'Hebela, de Valleyfield et de Cornwall fermeront leurs portes dès demain si les États-Unis frappent de droits élevés le coton brut importé par le Canada. L'orateur se lança ensuite dans la

VOTRE COSTUME

C'est maintenant le temps d'acheter votre costume ou votre manteau d'automne. Nous vous offrons un assortiment varié et moderne. Toujours les mêmes conditions.

\$1.00 PAR SEMAINE.

GARMAISE BROS., 673 RUE SAINT-ETIENNE, CATHÉDRALE EST.

3me porte à l'ouest de la rue Visitation.

politique britannique et cita l'opinion de Lloyd-George et du vicomte Haldane au sujet de la réciprocité. Il demanda ce qu'il serait advenu des négociations pour la conclusion d'une alliance défensive et offensive entre la Grande-Bretagne et les États-Unis alors en cours, si le Canada avait préemptivement refusé les avances des États-Unis pour la création de relations commerciales plus intimes.

"Le Canada pour les Canadiens", cria quelqu'un dans l'auditoire.

"Si faire commerce avec les États-Unis, répondit M. Smith, signifie annexion, le refus est plus de la moitié de notre commerce se fait déjà avec les États-Unis en dépit des tarifs."

Les autres orateurs furent MM. M. Sperber, A. E. Harvey, Culley et Cleveland.

M. JOHN BARBER

TORONTO, 8. — W. John R. Barber, de Georgetown, ancien député libéral du comté de Holton au parlement d'Ontario, est un manufacturier important, est un autre député qu'il faut ajouter à la longue liste de libéraux qui refusent d'accepter la réciprocité.

M. Barber, qui est très influent dans Holton, travaille pour M. D. Henderson, le candidat conservateur.

M. G. V. WHITE

DEMORROCK, Ont., 8. — On rapporte qu'un grand nombre de libéraux de ce district se sont ouvertement déclarés contre la réciprocité. Mais le plus remarquable d'entre eux est M. Martin Ringrose qui, jusqu'à ces derniers temps faisait partie de la rédaction du "Pembroke Observer", un journal libéral.

M. Ringrose travaillait dans les intérêts de M. G. V. White, candidat conservateur. On croit que son influence déclenche un grand nombre de cultivateurs libéraux à voter contre la réciprocité.

PÈLERINAGE FRANCISCAIN AU CAP DE LA MADEIRAINE, DIMANCHE, 24 SEPTEMBRE 1911

Départ de la gare Viger à 6 et 6.30 heures s.m. Les billets seront bons pour le retour de Trois-Rivières jusqu'au jeudi 25. Chaque train aura son char restaurant. Prix du billet: Adultes \$1.25. Enfants 50c.



NE PARTEZ PAS EN VOYAGE SANS UNE DE CES VALISES A HABITS

Vous trouverez ces valises à habits au Sous-Sol

VALISES A HABITS, faites en vraie paille japonaise à nattes importées, structure en fer, doublure en imitation cuir, coins en cuir épais, doublure en coton à dessins, courroies à l'intérieur. Grandeurs 24 et 26. **\$1.95** Samedi. — 2ième Etage.

Goodwins Limited

Propriétaires et Administrateurs de la
A. E. REA & CO., Montréal, Limited.

D. LORNE McGRUBB, Président

J.-W. McCONNELL, Vice-Président

W.-H. GOODWIN, Vice-Président et Dir.-gérant

Tableaux réguliers de \$1.75 pour 95 cents Samedi

Seulement 200 cadres verts de deux pouces avec gravures, grandeur de 20x24 pouces, comprenant des vues de Montréal, telles que la rue St-Jacques, la promenade de la Montagne et le Carré Dominion. Régulier \$1.75. Samedi. **95c** PAS DE COMMANDES C. O. D. — 2ième Etage.



Goodwins Limited

DEMAIN GRANDE EXPOSITION DE CHAUSSURES D'AUTOMNE

Cette Ouverture de Saison est combinée avec une Grande Vente de Bottines et Souliers d'Hommes et de Femmes
Nous vendrons 800 paires de Bottines d'Hommes de \$4.00, \$5.00, et \$6.00 pour \$2.48
Bottines et Souliers de Dames de \$4.00 et \$5.00, pour \$2.29

Vous pourrez dire ce que vous voudrez, mais ce sera un grand jour pour les chaussures ici demain. Nous avons tout prêt, le plus bel étalage de chaussures d'automne que nous ayons encore jamais eu. Il y aura des bottines et souliers pour les plus anciens résidents du pays comme pour les plus jeunes de la famille. Il y aura probablement quelques styles que plusieurs d'entre vous n'ont encore jamais vus; mais nous sommes bien certains qu'il n'y a aucun style de chaussures d'automne qui ne soit pas inclus dans notre étalage.

Le rayon des chaussures est aussi fier qu'un paon de cet événement, et les vendeurs dans cette section du magasin auront toutes les meilleures formes à vous offrir lorsque vous y arriverez samedi. Un lot de nouvelles décorations ont été mises là pour vous montrer les chaussures dans leur meilleure condition. Que vous ayez l'intention d'acheter ou non; nous vous souhaitons une très cordiale bienvenue à cette exposition de chaussures d'automne.

Ne partez pas avec l'idée que ce sera juste un étalage demain et que nous ne vendrons pas. Il nous faut célébrer l'inauguration de cette vente de chaussures d'automne, et nous allons le faire dans le genre chic.

Nous avons acheté 400 paires de bottines d'hommes dans une manufacture qui ne fait que des bottines de haut prix. Les prix réguliers de cette chaussure étaient de \$4.00, \$5.00 et \$6.00 la paire. Nous avons promis à la manufacture de ne pas employer son nom d'aucune façon, aussi nous devons tenir secret le nom du manufacturier. Ne vous occupez pas de cela, c'est un des meilleurs fabricants du pays. Le prix pour ces bottines et souliers d'hommes, sera de **\$2.48** main de...

Puis il y a 400 paires de bottines boutonnées de haute qualité dans tous les cuirs pour dames. Plusieurs paires ont des semelles en caoutchouc. Les chaussures à courtes empièges y sont aussi incluses. Les prix réguliers étaient de \$4.00 et \$5.00. Prix de demain **\$2.29**

Venez chercher une paire de ces chaussures à \$2.48 ou \$2.29. C'est une offre qui vaut la peine pour l'ouverture de cet automne. C'est une des plus grandes occasions en chaussures que vous aurez cet automne.

Maintenant en fait d'excellence en chaussures—vous pouvez aussi entrer chez Goodwin et être certain d'y voir la meilleure chaussure qui soit faite pour l'argent que vous demandez.

La qualité de notre stock régulier ne varie pas, et nous permet de vous faire voir quelques-unes des lignes nouvelles.

BOTTINES SPECIALES DE GOODWIN A \$5.00 POUR HOMMES D'AFFAIRES, en veau uni, chevreau Vici, veau velours, poudrin vert et veau tan, dans le dernier style de formes américaines, à boutons ou à laces, semelles simples ou doubles, coupe Blucher, la-côte droit.

BOTTINES SPECIALES POUR HOMMES, \$5.45— Ces bottines ont été achetées en très grande quantité, ce qui nous permet de les vendre à ce prix spécial—ment bas. Faites dans tous les cuirs, boutons ou laces, coupe Blucher ou droite, dans les très élégantes formes américaines. Garanties à triple point Goodwin.

BOTTINES DE GOODWIN A \$5.00 ET \$6.00, POUR DAMES, faites par la fameuse compagnie E.-P. Reed,

de Rochester, N.Y., spécialistes en chaussures de haute marque pour dames. Ces célèbres manufacturiers présentent toutes les dernières chaussures pour l'automne de 1911.

BOTTINES SPECIALES DE GOODWIN A \$10.00, POUR DAMES, faites par les meilleurs manufacturiers américains, dans les dernières formes. Dans tous les cuirs, avec haute en chevreau mat ou en drap. Les fameuses empièges courtes de semelle sont comprises dans ces bottines à \$10.00, pour dames.

MAZIN R. GOODRICH, CHAS. K. FOX, ET HARVEY GUTHRIE, sont quelques-unes des plus anciennes maisons américaines fabricant des chaussures de série de haute marque pour dames, y compris les populaires escarpins Colonial. Nous avons un assortiment complet de tous les styles de ces manufacturiers.

Goodwin Limited sont les agents Montréalais pour Edwin C. Burt, de New-York, fabricant de souliers de dames.

—Premier étage.

Etouffes lavables et recommandées pour vêtements de Dames, d'enfants et d'hommes

Notre mousseline suisse pointillée fait surtout de beaux rideaux froids.

ETOFFE OXFORD DE 28 POUCES, épaisse ou moyenne, votre choix en dessins clairs ou foncés. Modèles convenant pour robes de dames, blouses de dames, chemises d'hommes, etc. Samedi, la verge, 14c. 18c et... **21c**

MOUSSELINE SUISSE BLANCHE PURE DE 28 POUCES. Voici un article authentique que nous écoulons au prix de la mousseline écossaise commune avec pointillé fin et moyen, convenables pour rideaux, portières, et aussi pour draperies, robes, etc. Samedi, la verge... **12 1/2c**

LINON VICTORIA, BLANC PUR DE 40 POUCES, tissu bien uni, sans défaut ni retouches. Une valeur excellente Samedi, la verge... **10c**

—Rez-de-chaussée.

Blouses en Taffetas pour Dames à \$1.79

200 BLOUSES EN SOIE TAFFETAS POUR DAMES, bonne qualité, quelques-unes unies, d'autres garnies de soutache, boutonnières en avant ou en arrière, manches longues ou trois-quarts, couleurs: marine, noir et brun, grandeurs désassorties. Rég. \$2.75 à \$4.00. Samedi... **\$1.79**

Blouses en batiste 98c

250 BLOUSES DE DAMES, en mail et en linon de première qualité, devants joliment brodés, manches kimono, col haut, garni avec petite pils, finies avec entre-deux Val, grandeurs désassorties. Régulier. \$1.50. Samedi... **98c**

Peignoirs Kimona \$1.49

LONGS KIMONAS EN CREPE POUR DAMES, bonne qualité, couleurs: bleu pâle, rose, mauve, vieux rose, rouge, garnis avec bandes en satin de couleur unie, frisées sur l'empilement, en avant et en arrière, grandeurs 32 à 44. Samedi... **\$1.49**

—1er Etage.

MANTEAUX D'AUTOMNE

Vêtements chauds et confortables pour Dames.

POUR L'AUTOMNE IL VOUS FAUT ABSOLUMENT UN MANTEAU CONFORTABLE. NOUS AVONS POURU A CE BESOIN, AVANT FAIT UN ACHAT CONSIDERABLE DE PLUSIEURS BEAUX MODELES UNIQUES QUE NOUS EXPOSERONS DEMAIN AUX PRIX DE \$16.50, \$18.98 ET \$24.44.

25 MAGNIFIQUES MANTEAUX CHAUDS, avec collet châle et collet haut, élégamment taillés dans les styles demi-ajustés, unis et empire. Couleurs: gris et brun. Toutes les grandeurs. Samedi... **\$16.50**

MANTEAU POUR LES TEMPS HUMIDES. Une valeur vraiment remarquable. Manteau ample en arrière, collet retourné, faits de drap Parametta caoutchouté. Couleurs: Mode, marine et noir. Grandeurs 14, 16 et 18, 24, 26, 38, 40, 42 et 44. Notre prix spécial... **\$6.44**

IMPERMEABLES dans le style Inverness, faits de beau croisé anglais, collet en velours retourné, bandelette dans le dos, boucle de fantasia. Toutes les coutures sont cimentées et cousues. Couleurs: noir et marine. Grandeur 32 à 42. Samedi... **\$9.98**

—Premier étage.

VETEMENTS BLANCS POUR DAMES A PRIX REDUITS

Beaux Jupons de \$1.50 et \$1.69 pour 93c et \$1.19.

JUPONS BLANCS POUR DAMES, en très belle batiste, grand volant de broderie et quatre rangs de fronces, avec large pare-poussoir, d'autrui avec dentelle torchon, finis avec fronces fines. Toutes les longueurs. Régulier \$1.29. Samedi... **93c**

JUPONS POUR DAMES en très belle batiste, deux rangs de dentelle Torchon, quatre rangs de fronces, finis avec dentelle Torchon, volant très large. Toutes grandeurs: 38, 40, 42. Régulier \$1.69. Samedi... **\$1.19**

—Premier étage.

Articles sans lesquels une femme n'est jamais bien arrangée

FILETS POUR CHEVEUX Notre Leader, un filet très grand, fait pour durer. Imperceptible et presque invisible. Nous avons aussi le filet C. N. O., très fort, pour porter tous les jours. Il est avec tiret et est facile à mettre et à ôter. Toutes les longueurs. Samedi... **25c**

FRISSETTES de 20 boucles montées sur fil de fer fort et léger. Cheveux de qualité raffinée, couleurs châtain et châtain foncé. Samedi... **\$1.95**

Nous prenons aussi les commandes pour faire toutes sortes d'articles en cheveux dans un très court délai et à des prix raisonnables. Dépt des articles en cheveux côté de la rue Victoria

NOUVEAUX PROTECTEURS DE VETEMENTS AZULIKIT, sanitaires et confortables, en caoutchouc de la meilleure qualité. Faciles à mettre et à ôter. Toutes les grandeurs 1 à 5. Notre prix, chacun... **29c**

RANDEAUX—Tous articles nouveaux, en dessins variés. Ecaille et ambre. Régulier \$1.25, \$1.00, 75c, 60c et 40c. Samedi, chacun... **25c**

—Rez-de-chaussée

Papiers de Tenture Artistiques A PRIX DE MISE EN VENTE

Nous venons de débiter une magnifique collection variée de papiers Américains, Allemands et Anglais. Nous attirons votre attention spéciale sur cette annonce et nous vous invitons à nous rendre une visite d'inspection. Ces papiers ont des teintes et des dessins pour chaque chambre et salle dans votre maison. La collection contient aussi des papiers de bureau, de magasin et de salles publiques. Chaque nouveauté de saison est incluse dans ce chargement complet. En choisissant ces papiers vous épargnez 30 pour cent sur les prix réguliers.

500 ROULEAUX DE BEAU PAPIER DE SALON AMERICAIN, fini soie, crème et vert seulement. Vendu avec ou sans bordure. Régulier 40c le rouleau. Samedi... **25c**

1000 ROULEAUX DE BEAU PAPIER DE SALON ANGLAIS, fini soie et satin, en vert, crème, bleu, jaune et vieux rose, 21 pouces de largeur. Régulier 60c le rouleau. Samedi... **40c**

Nous recommandons et vendons les papiers-tentures anglais

2000 ROULEAUX DE PAPIER-TENTURE DE CHOIX POUR PASTAGE, SALLE A DINER ET BIBLIOTHEQUE. Couleurs: vert, bleu, tan, rouge et brun doré. Aussi quelques jolies tapisseries en deux tons. Rég. jusqu'à 50c le rouleau. Samedi 12c... **30c**

3000 ROULEAUX DE PAPIER RAYE ET FLEURI POUR CHAMBRES A COUCHER, dans les plus beaux tons et coloris de rose, vert, bleu, lavande, gris, jaune et crème, avec bordure pour assortir, 9 et 18 pouces de largeur. Régulier 25c le rouleau. Samedi 12c... **15c**

Bordure de 3 pouces 2 1/2 et 3 1/2 la verge, 18 pouces, la verge et 5c. **LE MEILLEUR PAPIER VERNI AMERICAIN** pour vernis blanc, bleu, vert et jaune. Régulier, 40c le rouleau. Samedi... **25c**

1000 VERGES DE MEILLEUR BURLAP TAPESTRY TINT ANGLAIS, vert, bleu, rouge et brun, belle texture unie et fini soyeux Régulier 10c la verge. Samedi... **25c**

Deuxième étage.

Jouets intelligents pour amuser et instruire vos enfants

Quel plaisir plus grand nourririez-vous faire à votre robuste garçon qu'en lui faisant cadeau d'une voiture et cheval? Une voiture qu'il peut conduire lui-même, qu'il ne peut renverser et qu'il peut atteler et détacher selon son plaisir ou caprice? Un tel jouet est une source d'instruction et d'amusement.

Pour les fillettes il y a de belles poupées qu'elles peuvent faire dormir et déchausser tandis que les balanciers pour bébés se réjouissent de la d'une grande popularité.

CHEVAUX ET CARROSES, joliment ornements en sept couleurs. Ces jouets se peuvent se renverser, et quand on les tire les chevaux galopent comme de vrais chevaux. Forts et ne peuvent se briser. Les roues, les patins des chevaux et tout ce qui entre en mouvement est en métal. Longueur 19 pouces, hauteur 8 1/2 pouces. Samedi... **59c**

POUPES AVEC CORPS EN CHEVREAU, 15 pouces tête en basculant de bonne qualité, yeux qui se ferment, perrière cousue, cheveux frisés séparés sur le côté et attachés avec une boucle de ruban. Vraité 50c. bleus bas et rouliers. Samedi... **50c**

BALANCOIRES ENMAILLES EN BLANC POUR BEBES, rayées en or, pivots rouges. Grandeur du siège 15 x 19 pouces. Complètes avec crochets. Samedi... **59c**

—Sous-sol.

Vente de Bijouterie de haute qualité à 49c.

Tous les articles actuellement marqués à 75c à \$1.50 sont réduits au prix fixe de 49c.

Dans cette collection nous avons inclus des broches en brillants, des épingles à cravate et à chapeau, des chaînons, des épingles à chapeau, des couloirs souvenir, des broches souvenir, des goussets, des bagues, des agrafes de ceinture, des pinces-cravates, des épingles de beauté et des colliers. Tous ces objets sont de haute nouveauté et le dernier cri en bijouterie d'automne. Ils sont d'un goût parfait et de haute distinction. Valeur réelle 75c à \$1.50. Samedi, l'article... **49c**

\$1.75 à \$3.00 Pots à Fougères et assiettes à gateaux \$1.49

On vendra aussi 56 pots à fougères et 50 assiettes à gateaux dans une belle qualité d'argenterie quadruple. Les dessins sont des plus variés et artistiques. Samedi... **\$1.49**

Rég. \$1.75 à \$3.00. Samedi l'article... **\$1.49**

Poti d'argenterie idéal. Le meilleur poli sur le marché. Prix rég. 25c. Samedi... **19c**

L'ETAT-MAJOR DU DUC DE CONNAUGHT

LONDRES, 8.—Son Altesse Royale le duc de Connaught a fait choix d'un brillant état-major pour l'accompagner au Canada le mois prochain. Son secrétaire militaire, le major H. C. Lowther, est frère du président de la Chambre des Communes d'Angleterre, l'hon. James Lowther. Le major Lowther a été nommé par le roi, de son Altesse Royale pendant son séjour dans le Sud-Africain et a rempli les fonctions d'attaché militaire dans plusieurs des principales ambassades britanniques sur le continent.

Le chef de la maison du Duc sera le capitaine T. Havers Bulkeley, qui a été aide-camp du duc quand Son Altesse Royale était inspecteur Général des forces et haut-Commissaire pour la Méditerranée, depuis il a rempli auprès du duc le rôle d'écuyer.

Le capitaine Bulkeley a été blessé pendant la campagne de l'Afrique du Sud puis il alla dans les Indes,

LIBERAUX, CONSERVATEURS, NATIONALISTES

Que les soucis de la campagne électorale ne vous fassent pas oublier que pour avoir une chaussure d'automne aussi bonne que belle, c'est chez T. Dunsan, le bottier fashionable, 281 rue Sainte-Catherine Est, qu'il faut aller.

CURE A STADACONA

(Spécial à la PATRIE)
QUEBEC, 8.—L'abbé Joseph Mercier, qui était depuis plusieurs années vicaire à l'église St-Jean-Baptiste, a été nommé curé à Stadacona.

Les enfants pleurant pour avoir le **CASTORIA DE FLETCHER**

UNE CONDUITE A EAU SE BRISE

Comme la PATRIE l'annonçait il y a quelques jours, à dix heures et demie, mercredi soir, une conduite d'eau de douze pouces s'est rompue rue Sherbrooke, entre la rue Bleury et la rue Huchelien, et pendant plus d'une demi-heure, ce fut un déluge d'eau, de terre et de pierre qui inonda les habitations voisines. La rupture s'est effectuée sur le bord de la vaste excavation construite à cet endroit pour le passage de l'égoût collecteur que fait construire la ville rue Sherbrooke, de sorte que l'eau ne rencontrant que peu d'obstacles s'est élançée avec furie, dans toutes les directions. Un immense volume d'eau s'est élevé jusqu'à la hauteur des toits des maisons, crevant les couvertures, brisant les fenêtres et inondant l'intérieur des habitations.

Au No 222, rue Sherbrooke, où le Dr J. E. Dohé et le Dr Chagnon ont leurs bureaux, l'immeuble a été inondé de la cave au toit, l'eau causant des dommages considérables à l'ameublement. Dans les maisons voisines, les dommages ont été surtout sérieux dans les sous-sols, et pendant la durée des excavations ont

dû se barricader à l'intérieur, afin de protéger les fenêtres des étages supérieurs contre les flots de boue qui s'écoulaient au dehors.

La cause de la rupture est attribuée à cet endroit. Cette excavation fut complètement inondée et l'entrepreneur M. Demers subit de ce fait de lourds dommages. Prévenant sans retard de l'accident les autorités de l'égout, ex-pédient une équipe sur les lieux, mais il fallut une bonne demi-heure pour fermer les vannes et isoler le district inondé.

AMPUTATION FATALE

(Spécial à la PATRIE)

QUEBEC, 8.—Il y a quelques jours, un nommé Ludger Bouchette, de St-Cyrille, comté de l'Islet, était victime d'un accident de chasse. Il s'était accidentellement tiré un coup de fusil dans le bras droit. Les blessures furent si graves que l'opération fut faite sans retard. Le malheureux n'a pu survivre à cette opération. Il a succombé mardi après-midi. Son corps a été transporté à St-Cyrille.

EMBRANCHEMENTS DE L'INTERCOLONIAL

(Dépêche spéciale à la PATRIE)
OTTAWA, 8.—Des soumissions sont demandées, aujourd'hui, pour la construction d'embranchements de l'Intercolonial, de Oshawa à Westport, de Stanley Bridge à New London et de Albia à Biddick, C.B.

HURTEAU & WILLIAMS

Le plus grand choix de Pianos, Phonographes et Graphophones des plus célèbres fabricants canadiens et américains. Magasin à Ottawa, 121 rue Sparks, deux magasins à Montréal, 559 Ste-Catherine Ouest et 315 Ste-Catherine Est. 158-jns

MORT DE M. JOS D'ANJOU

(Spécial à la PATRIE)
RIMOUSKI, 8.—M. Joseph D'Anjou, ancien marchand de la paroisse de St-Falton, comté de Rimouski, et percepteur du revenu à Rimouski depuis plusieurs années pour le gouvernement provincial, est décédé le 6 du courant à l'âge de 76 ans.

LE NAUFRAGE DU "TUCAPEL"

Il a conté la vie à trente-deux personnes.

LIMA, Pérou, 8.—Le canotier du steamer "Tucapel" qui s'est échoué sur les récifs télographie trente-deux personnes se sont noyées y compris le capitaine Merzow, l'almirante Vidal, prêtre catholique, le premier et le second lieutenants, huit passagers d'entre-onts et vingt membres de l'équipage. Quarante-vingt personnes ont été sauvées.

C.-K. OSBORNE REVIENDRA A MONTREAL

LONDRES, 8.—L'affaire de C. K. Osborne, de Montréal, a été renvoyée de nouveau à une autre audience ce matin, à la Cour de police de Bow street.

Le tribunal a refusé d'accepter la caution de l'accusé.

Osborne a été arrêté ici la semaine dernière, à son arrivée de Montréal, il est accusé d'avoir reçu des marchandises et de s'être enfui, dans le but de frauder ses créanciers du Canada.

Il est maintenant d'instinctivement révoqué que C. K. Osborne va être ramené au Canada pour subir son procès à Montréal.

Les papiers nécessaires pour que Osborne soit remis entre les mains des autorités canadiennes sont en ce moment à Québec.

LE MONUMENT MONTCALM

QUEBEC, 8.—L'installation du monument Montcalm, à l'ancien parc Lansdowne, près de la Grande Allée, aujourd'hui Place Montcalm, est à peu près terminée. On a déblayé d'habiter plusieurs arbres de ce parc, afin de permettre au monument d'être mieux aperçu de loin.

On sait que l'inauguration de ce monument aura lieu le 15 octobre.

Pourquoi Tousser? Parlez de la toux avec votre médecin. Demandez-lui si la toux est nécessaire. Si non, alors pourquoi tousser? Recommande-t-il le Cherry Pectoral d'Ayer? Demandez-le lui et suivez sa réponse.

J. C. Ayer Co., Lowell, Mass.

La Patrie

Une campagne scandaleuse

Si le propriétaire d'un journal canadien s'avisait, pendant une élection américaine, de traverser la frontière pour essayer de façonner selon son opinion personnelle, l'opinion des citoyens libres de la République, comment serait-il reçu ?

De trois choses l'une : il serait ou emprisonné, ou interné, ou déporté.

Dans les Etats du Sud, il aurait peut-être une quatrième chance, celle d'être lynché.

Cependant, depuis des semaines, M. William R. Hearst, éditeur d'une kyrielle de journaux tous plus jaunes les uns que les autres, un Américain notablement dangereux, ne fait rien autre chose que de se mêler ici de nos affaires particulières. Il a fondé une édition canadienne de son "Boston American," qu'il fait distribuer dans les villes en vue d'influencer le vote des électeurs libres du Canada. Il s'agit, se démène, ne recule devant aucune violence, devant aucun mensonge pour tromper l'opinion.

Hearst s'est rangé avec ceux qui croient à l'annexion éventuelle du Canada aux Etats-Unis. Et comme son audace ne connaît pas de frein, il a entrepris de hâter la marche des événements. La réciprocité, croit-il, marquera un grand pas dans cette direction. Il s'est par suite mis à l'œuvre, avec tous ses détestables moyens, pour assurer la ratification du traité par le peuple du Canada.

Avec son art exercé à travestir les faits, il est capable, d'ici au jour du scrutin, de corrompre le jugement de beaucoup d'électeurs, parmi les moins avisés. Et son but sera atteint, puisque le succès de Hearst est invariablement celui de la duplicité et du mensonge.

Cet archi-millionnaire tente de s'emparer de notre bois de pulpe en faisant démôler à la frontière le mur qui nous protège contre les trusts et les accapareurs de son espèce.

Chassons-le avec indignation !

La campagne que poursuit William R. Hearst en notre pays constitue une contravention à notre loi électorale, ainsi que certains l'ont déjà signalé à l'autorité.

L'article 33 de la loi des élections fédérales stipule en effet :

"Toute personne qui n'est pas électeur et qui est domiciliée en dehors du Canada, et qui, pour assurer l'élection d'un candidat, fait la brigue, ou d'une manière quelconque cherche à induire les électeurs à voter pour un candidat à une élection ou à s'abstenir de voter, est coupable d'un acte criminel et passible d'une amende de cent à deux cents dollars et des frais ou, à défaut du paiement de cette amende et des frais, d'emprisonnement pour une période de trois à six mois, avec ou sans travaux forcés."

Les autorités fédérales sont donc désignées pour mettre un terme à la campagne scandaleuse poursuivie en notre pays par ce fauteur de désordre. C'est leur devoir de saisir, à défaut du principal coupable, ses nombreux émissaires, et de les mettre sous verrous jusqu'au 21 septembre.

Nous n'avons pas besoin de M. Hearst, ni de ses satellites, ni de ses journaux cyniques, pour juger de la valeur du traité de réciprocité.

Nous pouvons parfaitement voir nous-mêmes à nos affaires.

Vers le Socialisme d'Etat

L'exploitation des consommateurs par les trusts et le prélevement de bénéfices exorbitants dans certains commerces devaient fatalement conduire à l'intervention de l'Etat en faveur des exploités.

La révolte des ménagères, en France, contre la cherté des vivres et des loyers est si générale et menace si sérieusement la paix publique qu'on était préparé à la décision que vient de prendre le ministère Caillaux.

Dans un rapport traitant de la situation créée par la hausse des objets de première nécessité, ce ministre constate que les conditions sont les mêmes dans toute l'Europe et que pour les améliorer en France il conviendrait de permettre aux municipalités d'ouvrir des boucheries et de bâtir des maisons ouvrières.

Les boucheries municipales constitueraient une nouveauté, quant aux logements municipaux ils existent déjà en maints endroits, principalement dans le Royaume-Uni.

Ce sont là de graves décisions, rendues nécessaires par les bouleversements qu'on subit, pendant ces dernières vingt-cinq années, les coutumes, les relations et les principes commerciaux.

La production accaparée et limitée par les trusts a créé la rareté des vivres, d'où la hausse. De plus le contrôle de la production ayant passé des producteurs et des intermédiaires aux financiers, les prix des objets nécessaires à la vie ont été portés et maintenus non à leur valeur réelle, mais aux taux qu'on pouvait demander en raison de la hausse des salaires.

On ne saurait nier que les ouvriers des pays où le coût de la vie est élevé, mais où les salaires sont également et relativement hauts, vivent généralement mieux, pendant un temps, que dans les contrées à salaires moindres et aux marchandises moins coûteuses.

Mais cela n'a qu'un temps. Les prix montent plus rapidement que les salaires et l'ouvrier se trouve un jour en présence d'un budget dont les recettes sont insuffisantes aux dépenses.

Il y a également les exigences des trusts, telles, par exemple celles du trust de la glace à Montréal.

La solution proposée par le premier ministre Caillaux n'a pas le mérite de la nouveauté. La proposition de municipalisation du commerce des loyers et de la viande a été précédée, à Montréal, par une proposition de municipalisation du commerce de la glace.

Ces municipalisations demandées à peu de jours de distance sur deux continents indiquent les progrès que les trusts ont fait faire vers le socialisme d'Etat.

L'application de cette politique sera lente et timide; mais il suffirait qu'elle soit suivie de quelques heureuses démonstrations pour qu'elle entre définitivement dans nos mœurs.

LA HUITIEME MERVEILLE

Les Anciens comptaient sept merveilles dues au génie de l'homme. Montréal en ajoutera une huitième avec son Champ de Mars pavé.

Un Champ de Mars pavé ! on n'a jamais vu pareille chose, on ne la verra plus; seul Montréal possèdera pareille merveille et les étrangers afflueront de tous les points du globe pour venir la contempler.

Pourquoi payer ce terrain qui se serait si facile de transformer en jardins, en jardins que pourraient agrémenter, grâce à la topographie, de jolies cascades ? Qu'on ouvre une rue à ciel ouvert de la rue Craig à la place Jacques-Cartier; qu'on relie les deux sections ainsi formées, par un pont et on dotera la ville de deux jardins charmants. Qui gênerait-on en réalisant cette amélioration ? Personne.

Non, ce corps de malice ont une tentative à s'exercer du centre et de la réciprocité. Ils verraient par eux-

mêmes s'il est bien avantageux pour les Canadiens de vouloir un tel traité avec un pays aussi en décadence qu'est les Etats-Unis aujourd'hui.

Le président Taft cherche ni plus ni moins par ce moyen à se faire du capital politique au détriment des Canadiens.

Le Canada est prospère et l'Amérique ne l'est pas. Alors, je ne vois pas quel profit le Canada peut retirer d'un pays qui s'en va au diable, en voulant commercer avec lui. C'est l'idée d'un homme très indépendant des partis politiques ici comme au Canada. Merci.

J. A. B. Biddford, Me.

5 Sept. 1911.

LA RECIPROCITE

Lettre d'un citoyen de Biddford, Maine.

M. le Rédacteur de la PATRIE.

Dites donc, s'il vous plaît, à vos lecteurs de s'enquérir des affaires des Etats-Unis avant de voter pour la réciprocité. Ils verraient par eux-

LA LUTTE POLITIQUE DANS LA DIVISION SAINT-ANTOINE

M. MILTON HERSEY ADRESSE LA PAROLE AUX ELECTEURS. Hier soir, au square Richmond, M. HERSEY, DISCOURS EN FAVEUR DU CANDIDAT LIBERAL.

Environ huit cents personnes assistaient, hier soir, à l'assemblée que tenait au square Richmond le candidat libéral de la division Saint-Antoine, M. Milton Hersey. L'assemblée était présidée conjointement par MM. Ed. Kavanagh et Albert Legault.

Le premier orateur, de la soirée, M. K. J. O'Neil, après avoir fait l'éloge de M. Milton Hersey, parla assez longuement des deux questions de la marine et de la réciprocité, disant de la première que cela faisait honneur au Canada de l'avoir voté, car c'était la consécration de la reconnaissance que notre pays doit à l'Angleterre, la mère-patrie, et de la seconde que jamais le Canada n'avait eu l'occasion de passer une mesure qui put tant aider à sa fortune et à son progrès général. L'ouverture d'un marché de 90,000,000 à un pays qui ne compte que 2,000,000 de population est une chose si belle et si extraordinaire que l'on devrait la favoriser presque les yeux fermés.

M. R.-C. SMITH, qui le suivit ensuite à la tribune, prouva que sa réputation de bon orateur n'était pas surfaite. Son discours fut écouté avec beaucoup d'attention et souvent souligné d'applaudissements.

M. LEON GARNEAU

Jeune orateur, créa une forte bonne impression sur la foule. Il fit un appel en faveur du Dr Milton Hersey, et exposa la politique libérale comme celle qui avait retiré le pays du bledier où le gouvernement conservateur était en train de le plonger et qui l'avait mené à la prospérité et au progrès qu'il a atteint aujourd'hui.

M. Garneau fut très applaudi. MM. H.-S. Ross, C. R. Robert Taschereau et A. R. Hall, parlèrent ensuite sur les grandes questions qui sont soulevées à l'égard de la Dr MILTON HERSEY, candidat libéral, prit la parole.

La foule lui fit une belle ovation lorsqu'il commença son discours. Après avoir élogieusement parlé des souvenirs que lui rappelait le vieux square Richmond, le Dr Hersey parla de l'alliance tory-catholique et dit qu'elle forme un parti-pout qui n'a de mérite, que d'être fort discordant. Passant ensuite à la question de la marine, il déclara fermement la loi, et dit que l'entêtement est volontaire et qu'il voterait toujours contre une loi qui stabiliserait la conscription. Il finit ensuite la réciprocité et montra qu'elle est tout à la fois l'avantage de la classe agricole et de la classe ouvrière sans être au détriment des manufacturiers.

Avant de se disperser, la foule crie des hurrahs pour Laurier et pour le Dr Milton Hersey.

CONTRE LA RECIPROCITE

NOMBRE DE VIEUX LIBERAUX ET DES JOURNAUX GENERALEMENT FAVORABLES AU GOUVERNEMENT SE DECLARENT CONTRE LA NOUVELLE CONVENTION TARIFAIRE.

"Oui, j'en suis sûr, moi aussi, de la vieille garde libérale, et, cette année, je donnerai, pour la première fois depuis nombre d'années, mon vote contre mon parti."

Telle est la déclaration faite hier, par un des vétérans pharmaciens-chimistes de cette ville, M. J. A. Harnes, dont la pharmacie est située rue Notre-Dame.

"Les chefs de mon parti qui sont allés à Washington, pour des raisons que je ne connais pas, a-t-il ajouté, me forcent à voter contre eux le 21 septembre prochain."

Il est bien évident, pour les Canadiens de vouloir un tel traité avec un pays aussi en décadence qu'est les Etats-Unis aujourd'hui.

Le président Taft cherche ni plus ni moins par ce moyen à se faire du capital politique au détriment des Canadiens.

Le Canada est prospère et l'Amérique ne l'est pas. Alors, je ne vois pas quel profit le Canada peut retirer d'un pays qui s'en va au diable, en voulant commercer avec lui. C'est l'idée d'un homme très indépendant des partis politiques ici comme au Canada. Merci.

J. A. B. Biddford, Me.

5 Sept. 1911.

Blanc et vous.

(Signé) AMOS WORTH.

LE COMITE D'ORGANISATION.

La convention pour le choix d'un candidat oppositionniste dans ce comté aura lieu au village de Pierreville, dimanche, le 10 septembre courant à une heure de l'après-midi.

Tous les électeurs sont invités, car cette convention sera suivie d'une grande assemblée, à deux heures p.m. Par ordre.

Comté d'Yamaska



Nouveaux Arrivages par Mer et par Terre

Depuis quatre semaines nous recevons tous les jours de grosses consignations de nouvelles marchandises venant de tous les principaux pays manufacturiers, comprenant la Grande-Bretagne, la France, l'Allemagne, l'Autriche, la Suisse, la Belgique, la Hollande, et samedi beaucoup de nouvelles lignes d'étoffes à robes, costumes, chapeaux, soies, dentelles, chaussures, seront mises en vente.

Nouveaux Corsets pour l'Automne

Le secret de la parfaite apparence dépend de l'usage approprié de l'article approprié. Ceci est particulièrement vrai des articles qui ont pris un développement remarquable, comme les corsets d'un style distinctif. Notre assortiment de corsets pour l'automne est distinctif et varié et comprend des marques bien connues telles que: Modart, Kabo, American Lady, Warner à l'épreuve de la rouille, Renzo Belt, Royal Worcester et autres. Nous avons une ajustement parfaitement expérimenté à notre rayon et elle se fera un plaisir d'aider toute dame dans le choix de son corset d'automne. Les prix varient de \$1.50 à \$12.00 chacun.

(Rayon des corsets, troisième étage)

Nouveaux Gants en Cape Anglais

Pour garçons et filles, la paire .75

Faits par les fabricants de nos gants "Dollar Leather Cape", ce qui est une garantie par elle-même. Nouveaux tan avec un bouton-pression. Points 600 à 6.

Seulement 60 nouveaux Parapluies se roulant serré, pour Dames. Samedi .89

Avec les plus nouveaux manèges en ébène ont: 12 pouces de long, en quatre styles, tous droits, violette en acier, monture paragon.

AVIS — Les couvertures de ces parapluies sont d'un joli taffetas d'une teinte noire absolument inaltérable.

SALON DE MODES

Nouveaux Chapeaux Blancs tout prêts à mettre

Il y a une toquée pour ces chapeaux en feutre blanc. A présent, et on peut en trouver quelques-uns chez tous les manufacturiers. — Toutefois, nous avons reçu ce matin ces caisses de beaux chapeaux français en feutre velours avec fini doux. Il y a trois formes différentes jolies et bien soignées, à des prix modérés.

(Salon de modes, deuxième étage)

Nouveaux Ceinturons en soie, à .39 chacun

Comme garnitures de robes, ces rubans de soie pour ceintures occupent une place principale et sont en grande demande. Samedi nous allons vendre une quantité de ces ceinturons en soie de toutes couleurs: rose, brun, violette et autres, au prix spécial de .39 chacun. Valeur régulière 50.

Nouveaux Boas en Plumes

Stoles en marabout blanc à larges plumes blanches avec du marabout, elles ressemblent à plumes de paons et sont d'apparence très distinguée et fashionable aussi utiles qu'elles le sont et beaucoup plus légères. Venez en acheter quelques-uns pour les fêtes à .50.

Ces stoles en blanc ou gris, au même prix de .50.

Si vous aimez un boa en autre chose que du marabout et même à très bas prix, nous vous recommandons nos robes, soies de robes et de manteaux empennés et chemisettes, en blanc et crème. Prix variant depuis .19 à \$2.00 chacun.

M. T.-A. TRENHOLME

M. T. A. Trenholme, un libéral de vieille souche qui s'est séparé comme beaucoup d'autres de son parti sur la question de la réciprocité, est retenu hier du comté de Richmond-Wolfe, où il est allé appuyer la candidature du Dr Hayes, conservateur.

"D'après ce que j'ai vu un peu partout dans ce comté, a-t-il dit, la réciprocité est loin d'être populaire."

LE "LONDON FREE PRESS"

Le London Free Press, publiait ce qui suit, il y a quelques jours.

Morpeth, 2 septembre 1911.

Je ne suis pas un grand politicien mais je suis un bon Canadien et un excellent libéral. Je ne connais pas grand chose au sujet de la réciprocité, et il y en a des milliers dans mon cas. Mais je sais par exemple que jamais au Canada le besoin d'un changement de gouvernement n'a été fait sentir comme à l'heure actuelle. Est-ce qu'il ne serait pas bon pour nous, je vous le demande, de marcher un peu moins vite, et de devenir mieux informés avant de risquer notre situation commerciale actuelle si prospère, avant de briser les liens qui nous unissent aujourd'hui à l'Empire, pour nous attacher à un pays qui n'est jamais de sympathie pour nous ? La question que nous avons à décider aujourd'hui n'est pas une question de parti, mais en est une nationale. Pourquoi ne pas rester ce que nous sommes ? Nous pourrions toujours avoir la réciprocité quand nous la désirerons, mais nous ne pourrions nous en débarrasser quand nous voudrions. Quand nous l'aurons voulue, nous, nous l'aurons nettement. Maintenant que ce sont nos voeux qui le demandent, il me semble que nous ne devrions pas être trop pressés d'accepter leurs propositions.

Vendredi, 8 septembre au soir, au Monument National.—Orateurs: M. Bourassa, L.-J. Leranger, Cahon, J. Masse, Boyd, Asselin et autres.

146-12

Grand Ralliement Liberal

DEMAIN 9 SEPTEMBRE, à 8 heures du soir

COLISEUM

Rue Guy, angle de la rue Dorchester

Les orateurs suivants adresseront la parole:

Hon. Sydney Fisher, Ministre de l'Agriculture

Chas. R. Devlin, Ministre de la Colonisation des Mines et des Pêcheries.

Mr. R. C. Smith, C.R., les Candidats et plusieurs autres orateurs.

En faveur des Candidats suivants:

Dr Milton L. Hersey, Candidat lib. div. St-Antoine

Robert Bickerdike, Candidat lib. div. St-Laurent

J. C. Walsh, C.R., Candidat libéral, div. St-Anne

L. H. Rivet, Candidat libéral, division Hochelaga

DIVISION ST-JACQUES

Comités

Central, 269 rue St-André.

Téléphone public . . . Est 3207

Tél. privé du candidat, Est 1511

Coin rues Roy et St-André, T. E. 2341

476 Ontario . . . Tél. Est 170

511 rue Craig . . . Tél. Est 5512

212 Notre-Dame . . . Tél. Main 1231

551 Montcalm . . . Tél. Est 3798

ASSEMBLEE

Vendredi, 8 septembre au soir, au Monument National.—Orateurs: M. Bourassa, L.-J. Leranger, Cahon, J. Masse, Boyd, Asselin et autres.

146-12

Grand Ralliement Liberal

DEMAIN 9 SEPTEMBRE, à 8 heures du soir

COLISEUM

Rue Guy, angle de la rue Dorchester

Les orateurs suivants adresseront la parole:

Hon. Sydney Fisher, Ministre de l'Agriculture

Chas. R. Devlin, Ministre de la Colonisation des Mines et des Pêcheries.

Mr. R. C. Smith, C.R., les Candidats et plusieurs autres orateurs.

En faveur des Candidats suivants:

Dr Milton L. Hersey, Candidat lib. div. St-Antoine

Robert Bickerdike, Candidat lib. div. St-Laurent

J. C. Walsh, C.R., Candidat libéral, div. St-Anne

L. H. Rivet, Candidat libéral, division Hochelaga



Etalage préliminaire de Nouvelles Blouses d'Automne

Nous avons été occupés depuis le commencement de septembre à débarrasser et à marquer les nouvelles blouses d'automne venant des principales manufactures européennes et américaines. On peut voir dans ce rayon une magnifique variété de blouses, et samedi sera le jour où nous offrirons les nouveaux styles. Ces blouses sont en crêpe de Chine, chiffon, messaline, taffetas, rajah, shantung et autres soies, ainsi en marquisette, linéaire et blouses tailleur. Chaque blouse est un modèle parfait et les prix conviendront à tout le monde—\$1.50 à \$25.00 chacune. Venez passer une demi-heure à notre rayon des blouses. Nous nous ferons un plaisir de vous montrer notre assortiment.

Nouveaux Gants "Elite" à \$1.00 la paire

Ils sont en chevreau français avec coutures surpiquées; nous recommandons ce gant pour la rue et garantissons chaque paire. Couleurs de gris, tan, mode, vert, marine et blanc. Points 5½ à 7½.

Boucles Souvenir

Boucles vendues régulièrement 75, \$1.00, \$1.25, \$1.50, en fin oxidé et dorure romaine, en vrai émail durci avec emblèmes de feuille d'érable, écusson du Canada, écusson de Montréal, chardon d'écosse et harpe irlandaise. Spécial 49

Nouveaux Gants "La Rive" à \$1.25

Le gant en chevreau français; chaque paire est faite de peaux choisies.

Sacoches en bon cuir \$5.00

Sacoches en vrai phoque noires, montures gun metal et dorées; une grande sacoches en phoque de couleurs marine, verte, brune et noire avec double poignée. Avec bourse, à \$5.00

Sacoches en castor, gris et brun, avec bouton extension à \$5.00

Sacoches en vrai veau, couleur tan, poignée double, à \$5.00

Sacoches de voyage et pour l'après-midi, en cuir et en soies assorties, à \$5.00

Grande vente de nouvelles Chaussures de Dames pour l'automne

Dans les plus nouveaux styles de New-York. Talons hauts et bas; toutes sortes de cuirs, à boutons ou à lacets. Semelles à triple Goodyear de haute classe. \$2.48

Toutes les grandes, de 2½ à 7. Samedi 400 paires de bottines cousues McKay, très élégantes, pour dames, dans les nouvelles formes d'automne, à boutons et à lacets. Toutes les grandes, de 2½ à 7. Samedi \$2.29

215 paires de bottines pour dames prises dans notre stock régulier, pour être écoulées \$1.99

samedi, à

DIVISION ST-LAURENT

ASSEMBLEE EN FAVEUR DE

M. ROBERT BICKERDIKE

CANDIDAT LIBERAL

Vendredi, 8 Septembre, à 8 heures P.M., au Club Liberal St-Louis.

Angle des rues Ste-Elisabeth et Ste-Catherine

D'éminents orateurs adresseront la parole:

Ex-Maire Payette, A. David, Dr Beausoleil, M. Brosseau, Echevin Lamoureux et Robert Bickerdike.

LAURIER ET UNE PLUS GRANDE PROSPERITE.

DIVISION ST-ANTOINE

Des salles de comité ont été ouvertes par les amis de

M. HERBERT-B. AMES

le candidat conservateur.

QUARTIER ST-GEORGES. No 2 square Beaver Hall, Président, R. Carmichael, Sec. Secrétaire, W. Tovey. Téléphone Up 2524.

QUARTIER ST-ANDRE. 457 rue Ste-Catherine Ouest, Président, R. Tovey, Sec. Secrétaire, C. R. Trudeau. Téléphone Up 6517.

QUARTIER ST-JOSEPH. 514 rue St-Jacques, Président, J.-W. Blanchet, Sec. Secrétaire, Chas. Chénard. Téléphone Main 2164.

281 rue St-Antoine, Président, John Graham, Sec. Secrétaire, A.-F.-B. Atkinson. Téléphone Up 3293.

902 rue Notre-Dame Ouest, Président, R. Lemire, Sec. Secrétaire, Jos. Archambault. Tél. Main 2150.

1100B rue St-Jacques, Président, Echevin N. Lapointe, Secrétaire Jos. Asselin. Téléphone Up 4264.

Informations générales, téléphone Up 1054.

Les électeurs désirant savoir où ils font voter, et les amis qui veulent aider au travail d'organisation, sont les bienvenus.

9-11-12-13-14-15-16-17-18-19

contre la réciprocité, il dit en substance: "La réciprocité consiste dans l'échange, entre deux pays, d'articles de production, non pas le libre-échange, mais le libre-échange voulu, les cultivateurs ne devraient pas être induits en erreur par cette fausse doctrine."

ELEGANTS COSTUMES D'AUTOMNE et MANTEAUX Nouveaux Modèles d'Automne POUR DAMES

CHEZ

M. MARCHAND

Où la mode, l'ajustement et les qualités abondent.

OFFRE SPECIALE EXTRAORDINAIRE POUR SAMEDI

Costumes de haute qualité strictement confectionnés de cheviotte pure laine, en draps fins, mélange vierge, en différents élégants modèles, quelques-uns strictement confectionnés à la main, d'autres garnis de fantaisie, entièrement doublés de satin garanti, loupes dans les plus nouveaux effets de l'été. Toutes les couleurs de cette saison, marine, noir, gris.

PRIX SPECIAL SAMEDI

\$25.00

M. MARCHAND, 284 SAINTE-CATHERINE O.

La campagne politique

DANS LA DIVISION SAINT-ANTOINE

M. H.-B. AMES TIEND UNE ASSEMBLEE HIER SOIR. M. S. BEAUDIN, C. R. DECLARE QUE LE MANTEAU DE SIR JOHN A. MACDONALD NE SIED PAS A SIR WILFRID LAURIER.

M. H.-B. Ames a tenu une assemblée publique, hier soir, à la salle Alexandra. Il y avait environ 400 personnes présentes.

M. Ames a été le principal orateur et il a parlé en anglais et en français, passant en revue la situation politique actuelle.

Les électeurs ont à se prononcer sur deux grandes questions, dit M. Ames, la réciprocité et la marine. A côté de ces questions il y a les scandales de l'administration, mais ceux-ci occupent une seconde place.

Quant à la réciprocité l'orateur dit qu'il ne peut trouver aucune raison valable d'avoir suscité cette question, à cette période de notre histoire.

Le pays est dans une condition prospère. Tout va bien dans l'industrie et la réciprocité détruirait tout cela. La protection a été le secret du succès du Canada et sa disparition partielle qui suivra l'adoption de la réciprocité, causera sa ruine totale. Les fermiers de l'ouest n'ont pas räché que dans leur opinion, le traité projeté serait le premier pas dans cette direction.

M. Ames conclut en disant que la réciprocité était un coup droit porté à l'autonomie fiscale du Canada.

Aujourd'hui le Canada est libre de donner le tarif qu'il veut; avec la réciprocité, il aura les mains liées. Parlant de la marine, l'orateur approuve l'attitude de M. Bourassa sur cette question.

Si l'engagement à demander un référendum sur cette question il a consulté l'Angleterre, afin de savoir, si elle a véritablement besoin de secours en temps de guerre.

Si le référendum était dans l'affirmative il serait alors temps de définir un plan, de défense impériale, qui indiquerait la part que chaque colonie devrait prendre. Ce plan se discute maintenant à l'approbation du peuple canadien.

M. S. BEAUDIN parla ensuite, critiquant la politique que le gouvernement libéral, dit-il, que Laurier a cru devoir endosser le manteau de Sir John, afin de voler ses succès, mais le manteau est beaucoup trop grand. De plus, le premier ministre n'a réussi qu'à le mettre à l'envers.

Naturellement, dit M. Beaudin, Sir Wilfrid avait à se trouver un manteau quelconque, car le sien était troué de partout de son administration.

M. PAUL LACOSTE a fait l'histoire de l'affaire de Sord et dit qu'il avait le courage de condamner publiquement les délinquants. Mais les délinquants de Sord, dit-il, se sont chargés de faire ce que le gouvernement n'a pas eu le courage de faire, et d'administrer au gouvernement la plus formidable gifle qu'il ait jamais reçue.

Les autres orateurs furent M. Pariseau, P. Mathieu et J. Lavender. M. Pariseau a exprimé l'opinion que si l'hon. Raymond Préfontaine et d'autres virent libéraux, étaient encore vivants, ils se rangeraient du côté de l'opposition contre le gouvernement actuel.

M. G.-E. FOSTER A SHAWVILLE (Spécial à la Patrie) OTTAWA, 8.—L'honorable Geo. E. Foster est de passage à Shawville, où il parlera ce soir, en faveur de M. Brabazon, candidat conservateur dans Pontiac.

gme demain soir, dans Maisonneuve, pour une grande assemblée publique, qui se tiendra au théâtre Empire, situé au No 1837 Ste-Catherine-Est.

M. Jervise sera accompagné de MM. Joseph Ainey, Charles-Edmond, avocat, et autres amis véritables de la classe ouvrière.

Tous les citoyens seront les bienvenus.

M. MASSE TIEND UNE ASSEMBLEE

Hier soir, les électeurs de la division Sainte-Marie s'étaient rendus en grand nombre pour entendre le candidat ouvrier, M. J. A. Masse, qui a parlé de la situation politique actuelle, de la situation de la rue Champlain, un peu plus haut que la rue Ontario, on improvisa une estrade autour de laquelle environ 2,000 personnes se tenaient.

M. Olivier Asselin, candidat nationaliste dans Saint-Jacques, ouvrit l'assemblée. Il fit un éloge de M. Masse, cet ouvrier qui l'on voit, chaque matin, revêtu d'une salopette se rendre à son travail.

M. Masse n'avait aucune ambition personnelle en politique, mais les ouvriers le veulent comme représentant et il est prêt à se dévouer; il est de plus un ouvrier éclairé et éloquent. M. Asselin parla ensuite de la marine, et il fut vu que le référendum sur la réciprocité d'une taxe de 15 par famille et ainsi l'ouvrier devra payer toujours; la marine subsistera aux dépens des ouvriers de l'ouest. Quant à la réciprocité, les ministres nous trompent. M. Asselin lit alors une circulaire ministérielle où tous les crédits sont passés en revue et il fut vu l'énorme augmentation du coût sur chaque article et il accompagna ses commentaires de remarques piquantes qui provoquèrent des applaudissements répétés. Il dit que M. Médéric Martin n'a jamais parlé de la marine et de la réciprocité, ces questions dépassent son savoir. Il expose ensuite la situation de l'ouest, il démontre qu'on a payé 10,000,000 pour un chemin de fer qui n'en coûtait que 6,000,000.

M. Martin est bien un brave homme, mais il n'a pas les capacités politiques suffisantes pour protéger les intérêts ouvriers. Ceux-ci doivent nécessairement choisir M. Masse.

M. LAVOIE, menuisier, prend ensuite la parole. Il assure que les ouvriers sont naturellement opposés à l'annexion. Les guerres de l'empire n'auraient aucun avantage pour le Canada.

Supposant une guerre entre l'Angleterre et le Japon, celui-ci, en volant l'Australie, l'Amérique canadienne, très coûteuse, ne pourrait cependant pas protéger l'empire et les Canadiens paieraient bien cher, car l'Angleterre, avant de lui de bras, ordonnerait la conscription parmi nous.

M. PELLETIER est l'orateur suivant. Il dit que M. Masse doit avoir le vote de ces camarades ouvriers, dont il ne cherche que les intérêts. Il se plaint de la nullité des sénateurs, qui ne sont que des ratés, qui vont réduire leur bourses par protection des ministres. Il serait temps d'abolir ce sénat inutile. En disant M. Masse, on aurait un député vraiment indépendant, absolument influencé par son parti et son intérêt uniquement.

M. PELLETIER dit que M. Masse doit avoir le vote de ces camarades ouvriers, dont il ne cherche que les intérêts. Il se plaint de la nullité des sénateurs, qui ne sont que des ratés, qui vont réduire leur bourses par protection des ministres. Il serait temps d'abolir ce sénat inutile. En disant M. Masse, on aurait un député vraiment indépendant, absolument influencé par son parti et son intérêt uniquement.

M. PELLETIER dit que M. Masse doit avoir le vote de ces camarades ouvriers, dont il ne cherche que les intérêts. Il se plaint de la nullité des sénateurs, qui ne sont que des ratés, qui vont réduire leur bourses par protection des ministres. Il serait temps d'abolir ce sénat inutile. En disant M. Masse, on aurait un député vraiment indépendant, absolument influencé par son parti et son intérêt uniquement.

M. PELLETIER dit que M. Masse doit avoir le vote de ces camarades ouvriers, dont il ne cherche que les intérêts. Il se plaint de la nullité des sénateurs, qui ne sont que des ratés, qui vont réduire leur bourses par protection des ministres. Il serait temps d'abolir ce sénat inutile. En disant M. Masse, on aurait un député vraiment indépendant, absolument influencé par son parti et son intérêt uniquement.

M. PELLETIER dit que M. Masse doit avoir le vote de ces camarades ouvriers, dont il ne cherche que les intérêts. Il se plaint de la nullité des sénateurs, qui ne sont que des ratés, qui vont réduire leur bourses par protection des ministres. Il serait temps d'abolir ce sénat inutile. En disant M. Masse, on aurait un député vraiment indépendant, absolument influencé par son parti et son intérêt uniquement.

M. PELLETIER dit que M. Masse doit avoir le vote de ces camarades ouvriers, dont il ne cherche que les intérêts. Il se plaint de la nullité des sénateurs, qui ne sont que des ratés, qui vont réduire leur bourses par protection des ministres. Il serait temps d'abolir ce sénat inutile. En disant M. Masse, on aurait un député vraiment indépendant, absolument influencé par son parti et son intérêt uniquement.

M. PELLETIER dit que M. Masse doit avoir le vote de ces camarades ouvriers, dont il ne cherche que les intérêts. Il se plaint de la nullité des sénateurs, qui ne sont que des ratés, qui vont réduire leur bourses par protection des ministres. Il serait temps d'abolir ce sénat inutile. En disant M. Masse, on aurait un député vraiment indépendant, absolument influencé par son parti et son intérêt uniquement.

M. PELLETIER dit que M. Masse doit avoir le vote de ces camarades ouvriers, dont il ne cherche que les intérêts. Il se plaint de la nullité des sénateurs, qui ne sont que des ratés, qui vont réduire leur bourses par protection des ministres. Il serait temps d'abolir ce sénat inutile. En disant M. Masse, on aurait un député vraiment indépendant, absolument influencé par son parti et son intérêt uniquement.

M. PELLETIER dit que M. Masse doit avoir le vote de ces camarades ouvriers, dont il ne cherche que les intérêts. Il se plaint de la nullité des sénateurs, qui ne sont que des ratés, qui vont réduire leur bourses par protection des ministres. Il serait temps d'abolir ce sénat inutile. En disant M. Masse, on aurait un député vraiment indépendant, absolument influencé par son parti et son intérêt uniquement.

M. PELLETIER dit que M. Masse doit avoir le vote de ces camarades ouvriers, dont il ne cherche que les intérêts. Il se plaint de la nullité des sénateurs, qui ne sont que des ratés, qui vont réduire leur bourses par protection des ministres. Il serait temps d'abolir ce sénat inutile. En disant M. Masse, on aurait un député vraiment indépendant, absolument influencé par son parti et son intérêt uniquement.

M. PELLETIER dit que M. Masse doit avoir le vote de ces camarades ouvriers, dont il ne cherche que les intérêts. Il se plaint de la nullité des sénateurs, qui ne sont que des ratés, qui vont réduire leur bourses par protection des ministres. Il serait temps d'abolir ce sénat inutile. En disant M. Masse, on aurait un député vraiment indépendant, absolument influencé par son parti et son intérêt uniquement.

M. PELLETIER dit que M. Masse doit avoir le vote de ces camarades ouvriers, dont il ne cherche que les intérêts. Il se plaint de la nullité des sénateurs, qui ne sont que des ratés, qui vont réduire leur bourses par protection des ministres. Il serait temps d'abolir ce sénat inutile. En disant M. Masse, on aurait un député vraiment indépendant, absolument influencé par son parti et son intérêt uniquement.

M. PELLETIER dit que M. Masse doit avoir le vote de ces camarades ouvriers, dont il ne cherche que les intérêts. Il se plaint de la nullité des sénateurs, qui ne sont que des ratés, qui vont réduire leur bourses par protection des ministres. Il serait temps d'abolir ce sénat inutile. En disant M. Masse, on aurait un député vraiment indépendant, absolument influencé par son parti et son intérêt uniquement.

CONTRE L'ENTENTE KNOX-FIELDING

UN EX-DEPUTE LIBERAL SE SEPARANT DE LEUR PARTI SUR LA QUESTION DE RECIPROCITE.

KINGSTON, Ont., 8.—Dans un interview accordé au "Standard" de Kingston, M. W. C. Chandler de la compagnie Chandler Jones Lumber de Snow Road, se déclare catégoriquement opposé à la réciprocité. Il déclare entre autre :

"La Réciprocité consiste en l'échange, entre deux pays, d'articles sur lesquels il ne peut y avoir de concurrence. En d'autres termes, si les Etats-Unis produisent le coton, ce que le Canada ne produit pas et que le Canada produit l'épinette blanche, ce que les Etats-Unis ne produisent pas, alors la réciprocité serait dans l'intérêt des deux pays et une entente pour faire entrer le coton en Canada sans droits et l'épinette au Etats-Unis, dans les mêmes conditions, serait de la réciprocité réelle et serait recommandable, mais actuellement, l'entente Laurier-Taft est pour les produits végétaux dont les deux pays accusent un même surplus. Ceci n'est pas de la réciprocité mais de l'échange libre pur et simple, que Sir John Macdonald a toujours combattu et les cultivateurs ne devraient pas se laisser induire en erreur par cette fausse doctrine."

TORONTO, 8.—M. John R. Barber, de Georgetown, un ancien député libéral pour le comté de Halton au parlement provincial d'Ontario, et un manufacturier bien connu, est un nouveau libéral qui refuse d'accepter sans protester le pacte de la réciprocité et qui déserte les rangs du parti libéral sur cette question. M. Barber dont l'influence est bien connue dans le comté de Halton, supporte la candidature de M. David Henderson, le candidat conservateur. "La Réciprocité veut seulement dire la ruine du Canada", a-t-il déclaré.

M. ROBSON, LIBERAL, GRAND MANUFACTURIER D'ONTARIO, VOIT DANS LA RECIPROCITE UNE MENACE POUR L'INDUSTRIE DU CUIR.

TORONTO, 8.—Le "News" annonce que M. Charles Robson, président de la Robson Leather Co. d'Oshawa, et un franc libéral, s'est prononcé contre la réciprocité.

M. Robson a fait la déclaration suivante : "Oshawa a une population industrielle et prospère et le développement de cette population a été d'un grand avantage pour les fermiers des districts ruraux environnants. C'est là un exemple de l'harmonie qui existe entre le manufacturier et le cultivateur. Ils dépendent l'un des autres. Personne ne désire plus la prospérité du cultivateur que le manufacturier. Si les Etats-Unis veulent payer notre bled plus cher que le marché canadien ou le marché anglais ne le paient; si les Etats-Unis ont tant besoin de notre bled, qu'ils viennent le prendre. Alors, le cultivateur canadien aura le marché américain sans ouvrir son propre marché aux grands pays agricoles du monde."

"Quel sera l'effet de la réciprocité sur l'industrie canadienne du cuir, demande M. Robson ? "Le trust du bœuf de Chicago contrôle les plus grosses tanneries des Etats-Unis," dit-il. Comme il contrôle soixante-quinze pour cent de la production du cuir aux Etats-Unis, il est très difficile pour le tanneur indépendant d'acheter des bœufs à un prix raisonnable. Je suis allé à Chicago récemment. J'ai vu des peaux que l'homme voulu expédier à Oshawa et j'en demandai le prix. On me donna un prix tout en disant que l'on n'était pas anxieux de vendre même à ce prix, car les vendeurs avaient besoin de ces peaux pour leurs propres tanneries. Le tanneur indépendant doit nécessairement acheter ses peaux du trust du bœuf et celui-ci fixe les prix des peaux, tout comme il fixe les prix de la viande. Tout le commerce de cuir s'en ressent et c'est le consommateur qui paie."

L'ELECTION DE GASPE
On en fixe la date au 25 courant. —La nomination aura lieu samedi prochain.

OTTAWA, 8.—L'officier-rapporteur du comté de Gaspé a fixé la date de l'élection dans ce comté au 25 septembre. La nomination aura lieu samedi prochain, le 9 septembre. Le greffier en Chancellerie a été informé ce matin de ces dates, afin de les faire publier dans la "Gazette du Canada."

Les candidats dans Gaspé sont l'hon. M. R. Lemieux, ministre de la marine, et M. Flynn, avocat.

DANS QUEBEC-EST
QUEBEC, 8.—Il y a eu mercredi une assemblée au comté central de Sir Wilfrid Laurier, à St-Sauveur. Des discours ont été prononcés par MM. J. B. Carbonneau, député du Lac St-Jean, H. R. de St-Victor et V. Bédard.

Un portrait amusant de M. Martin. M. Omer Saint-Aubin fait le récit des anecdotes de M. Martin, et M. Sévigny termine l'assemblée par un court discours.

M. THIVIERGE lui succède. Il est fort applaudi. Il fait l'éloge de M. Masse et fait

HENRY MORGAN & CO. LIMITED

Notre nouveau numéro de téléphone est UPTOWN 6300

Chaussures pour Hommes

\$5.00 \$6.00
A \$5.00.—Bottes pour la rue, faites aux Etats-Unis, sur les formes les plus élégantes, en veau box, veau velours, veau mat et chevreau Vici, semelles à trépointe Goodyear, épaisses ou minces, largeurs B à E.

A \$6.00.—Bottes d'affaires faites sur des formes naturelles, dans les styles Blucher et boutonnés, semelles épaisses et talons militaires. Ce sont toutes des bottines américaines les plus confortables et les plus durables qui soient.

Bottines Imperméables
Pour les hommes d'affaires, ces bottines imperméables rendent les claques inutiles pour l'automne, l'hiver et le printemps. Elles sont absolument recommandables, confortables et durables. Elles se présentent dans de jolis styles, en veau noir et tan, semelles épaisses jusqu'au talon. La paire \$6.00 et \$7.00.

CE MAGASIN FERME TOUS LES JOURS A 5.30 p. m.

Complets d'Hommes
En Cheviottes et Worsteds

Excellents complets pour porter en affaires — élégants, bien ajustés, utiles. Ces complets sont dans les nuances désirables de gris et brun — les couleurs les plus en vogue de la saison. \$15

Pardessus d'Hommes
Nous recommandons ces pardessus d'automne, pour les raisons convaincantes suivantes : Ils sont taillés dans des cheviottes écossaises imperméables, en nuance de gris foncé, dans les plus nouveaux styles de cette saison. Ils sont très bien ajustés et l'on peut compter sur leur bon service. \$18

HENRY MORGAN & CO., LIMITED
Rez-de-Chaussée Annexe

GANTS D'HOMMES
En Cape Tan — \$1.25 à \$3.50

C'est la saison des gants en Cape tan — les plus chics gants pour l'automne. Les hommes font leur choix dans cet étalage complet des meilleurs gants en Cape tan Anglais — marques Dent et Reynier — la paire, \$1.25 à \$3.50.

CHEMISES
En Soie et Laine

Ces chemises en soie et laine sont idéales pour l'automne — chaudes et confortables quoique légères. De plus, on peut les avoir en élégants patrons à rayures et unis, jolis coloris, et ont été confectionnées dans nos propres ateliers. Chacune \$4

Sous-Vêtements
Sous-vêtements d'hommes en laine naturelle, poids d'automne, de prix modéré et de bonne qualité, le vêtement \$1.25

HENRY MORGAN & CO., LIMITED
Rez-de-Chaussée Annexe

Chapeaux "Derby"
L'été est passé — c'est le temps d'acheter un chapeau Derby. Nous avons les modèles les plus élégants de la saison, style anglais et américain — y compris des formes tout-à-fait nouvelles, à chacun. \$3.00

Chapeaux "Fédora"
En feutre en tweed et en poil de Chameau \$2. à \$6.

A cause de leur texture rustique, ces chapeaux en poil de chameau et en tweed, formes Fedora et Alpine, sont ce qui convient le mieux pour l'automne. Il y a aussi de nouveaux modèles en tulle et feutre, pour les jeunes gens, qui sont très intéressants. En deux mots, cette section expose ce qu'il y a de plus nouveau en chapeaux américains et anglais, pour toutes les occasions.

Chapeaux Matelot
Pour les Enfants

Plusieurs lignes incomplètes de chapeaux "Matelot" vernis pour les enfants, petits, moyens et grands, valant de \$2.00 à \$2.50, seront écoulées demain :

SPECIAL \$1.00
HENRY MORGAN & CO., LIMITED
Rez-de-Chaussée Annexe

13 A LA DOUZAIN

Toutes les marchandises en bouteille ou en boîte sont vendues 13 pour le prix de 12, avec un centime attaché à chaque douzaine.

Les plus beaux creusets de choix, 30c la douzaine de 13.

Marguerite Macdonald, pots de 1 lb., 18c, avec un centime attaché ou 13 pots à la douzaine.

Marguerite Macdonald, 15c la petite bouteille, avec un centime attaché ou 13 bouteilles à la douzaine.

Sauce Pan-Yan, 20c la bouteille, avec un centime attaché ou 13 bouteilles à la douzaine.

Toutes les soupes, 13c la douzaine.

Confitures Upton, pots de 7 lbs., 45c, avec un centime attaché, ou 13 à la douzaine.

(Enregistré) **17oz. 1lb**

17 OZ. A LA LIVRE

SUCRE 5c la livre de 17 onces.

AVOINE MOUEE, 7 livres pour 25c, 17 onces à la livre.

THE EMPRESS 25c la livre de 17 onces.

MELANGE CHOISI avec soin de thé de l'Inde et de la Chine.

CAFE Santos et Maracibo, 25c la livre de 17 onces.

CAFE Java et Moka de 28c, la livre de 17 onces.

BEURRE DE CREMERIE, 25c la livre de 17 onces.

VINAIGRETTE de 22c la livre de 17 onces.

HARENGS PICKLED Macdonald, 15c avec le ajout.

Ouverture des Modes

La Mode Parisienne
358, RUE STE-CATHERINE EST

feront ouverture des modes d'automne JEUDI, LE 7 SEPTEMBRE, et les jours suivants. — Une visite est respectueusement sollicitée.

Tous les jours de 10 heures à 6 heures.

CHRONIQUE OUVRIERE

Le Conseil des Métiers et du Travail de Montréal s'écoupe, à sa séance régulière d'hier soir, de plusieurs questions importantes.

Le Conseil des Métiers et du Travail de Montréal a tenu hier soir, au Temple du Travail, son assemblée mensuelle sous la présidence de M. G. R. Brunet.

L'assistance était nombreuse, en dépit du fait qu'un certain nombre de délégués sont en ce moment au Congrès ouvrier de Calgary (Alberta).

Après le début de la séance, M. Goulet, délégué de l'Union des plombiers, attire l'attention du Conseil sur la conduite de certains ouvriers au banquet de lundi dernier, au Parc Dominion. "Comme il y a des gens dit-il, qui trouvent toujours des fautes dans tout ce que les ouvriers font, disant qu'ils ne peuvent rien faire de bien, il serait bon de faire un exemple et de consacrer ceux dont la conduite au banquet n'a pas été convenable. "C'est une chose exceptionnelle, c'est vrai mais enfin c'est cela qui donne de la prise à la critique."

On a cru qu'il valait mieux laisser à chaque union le soin de faire le procès des délinquants et le cas du représentant de l'union des cigariers sera réglé par ce dernier syndicat.

RETOUR D'AGE

Dans la vie de la femme, l'âge est ce qui retourne d'âge est une période généralement redoutée, qui nécessite beaucoup d'attention, de précautions et de soins. L'organisme subit une transformation progressive qui entraîne, à cette bien des maux, fréquents et souvent des maladies parfois longues à guérir.

La femme constitutionnellement forte, la femme toujours vaillante ne sait pas compter avec son âge, avec ses maux, les soins du mari, de la famille, du ménage, passent avant elle, magnifiquement exemple d'abnégation, mais quelle impudence ! C'est à cette période de retour d'âge que la femme bénéficie surtout des bons effets du

Traitement Pastor

qui en créant et en maintenant l'harmonie dans le fonctionnement de tous les organes lui évite la plus grande des misères, bien des troubles fonctionnels, avec tous les maux qui en résultent.

Le Traitement Pastor se compose de 4 pilules composition différente que l'on prend dans l'ordre déterminé, après déjeuner, après dîner, après souper et au coucher. Chaque pilule agit à l'heure la plus favorable la plus grande somme de bien tout en préparant les voies à la suivante.

C'est cet enchaînement d'effets successifs qui ramène à la santé nombre de personnes dont la santé est compromise par l'abus des pilules toniques administrées à contre-temps, alors que l'organisme n'est pas "préparé" à les recevoir.

Les pilules du Dr. Pastor se vendent partout : 25c la boîte, 2 boîtes de traitement, \$2.50. Si votre fournisseur ne les a pas, la Pastor Drug Co. Limited, 345 Ste-McMarie, Ont., vous les enverra franco sans aucune des pilules.

Une invitation du club ouvrier Maisonneuve.

Dans le but de former le comité électoral tous les membres du club ouvrier Maisonneuve, sont priés d'assister ce soir à une assemblée qui aura lieu au No 204 rue Lasalle au comté de M. Jervise.

Tous les membres sont instamment priés de s'y rendre, car la réunion est de la plus haute importance.

On prendra en considération des questions palpitantes d'intérêt.

Avant l'assemblée on a rendu des boutons avec la photographie de J. McNamara. Cet argent servira aux frais du procès des frères McNamara, accusés de meurtre.

Union des briquetiers au Temple du Travail.

Union No 349 des tailleurs de cuir, de la B. S. W. U., à la salle Dionne.

Union No 33 des plâtriers, au Temple du Travail.

Union No 178 des charpentiers de navires, au Temple du Travail.

Union des colporteurs de fruits, salle Chagnon.

Union No 45 des machinistes en chaussures de la U. S. W.

HENRI BOURDON.

Les enfants pleurent pour avoir le

CASTORIA DE FLETCHER

Le marché se maintient fermement

LA MATINEE A LA BOURSE

Après une matinée calme, le marché a repris son mouvement d'ensemble. Les valeurs de la Bourse, avec un léger recul de la veille, se maintiennent fermement. Les valeurs de la Bourse, avec un léger recul de la veille, se maintiennent fermement. Les valeurs de la Bourse, avec un léger recul de la veille, se maintiennent fermement.

A LA BOURSE DE NEW-YORK

NEW-YORK, 8 Sept. 1911. — La baisse des valeurs a été continuée hier, sous l'influence de la spéculation. Les valeurs de la Bourse, avec un léger recul de la veille, se maintiennent fermement.

AU MARCHE BONSECOURS

Le marché de la Bourse Bonsecours a été très actif, sous l'influence de la spéculation. Les valeurs de la Bourse, avec un léger recul de la veille, se maintiennent fermement.

CANADIAN CEREAL & MILLING COY

A la suite de l'organisation de la Canadian Cereal & Milling Co., les valeurs de la Bourse, avec un léger recul de la veille, se maintiennent fermement.

PAR FRASER BROS. IMPORTANTE VENTE DE CUIR

Les sous-soliers vendront par enchère, en lots, suivant catalogue, mardi, le 12e jour de septembre 1911.

PAR MARCOTTE ET FIERRE AVIS DE FAILLITE

Charles C. Browne, Restaurateur à Montréal, a été déclaré en faillite par le juge de la Cour de la Banque de Montréal.

La Compagnie du Chemin de Fer Pacifique Canadien

La trentième assemblée générale annuelle des actionnaires de cette compagnie aura lieu le 12 septembre 1911.

BANQUE DE MONTREAL

Avant de donner par le présent qu'une assemblée générale spéciale des actionnaires de la Banque de Montréal, tenue le mardi 5 septembre 1911.

FOURSE DE MONTREAL

Stocks	Vend	Ach	Stocks	Vend	Ach
Am. Pac. 100	100	100	Am. Pac. 100	100	100
Can. Pac. 100	100	100	Can. Pac. 100	100	100
St. P. & N. 100	100	100	St. P. & N. 100	100	100
Can. N. 100	100	100	Can. N. 100	100	100
Can. E. 100	100	100	Can. E. 100	100	100
Can. W. 100	100	100	Can. W. 100	100	100
Can. S. 100	100	100	Can. S. 100	100	100
Can. C. 100	100	100	Can. C. 100	100	100
Can. B. 100	100	100	Can. B. 100	100	100
Can. A. 100	100	100	Can. A. 100	100	100
Can. D. 100	100	100	Can. D. 100	100	100
Can. F. 100	100	100	Can. F. 100	100	100
Can. G. 100	100	100	Can. G. 100	100	100
Can. H. 100	100	100	Can. H. 100	100	100
Can. I. 100	100	100	Can. I. 100	100	100
Can. J. 100	100	100	Can. J. 100	100	100
Can. K. 100	100	100	Can. K. 100	100	100
Can. L. 100	100	100	Can. L. 100	100	100
Can. M. 100	100	100	Can. M. 100	100	100
Can. N. 100	100	100	Can. N. 100	100	100
Can. O. 100	100	100	Can. O. 100	100	100
Can. P. 100	100	100	Can. P. 100	100	100
Can. Q. 100	100	100	Can. Q. 100	100	100
Can. R. 100	100	100	Can. R. 100	100	100
Can. S. 100	100	100	Can. S. 100	100	100
Can. T. 100	100	100	Can. T. 100	100	100
Can. U. 100	100	100	Can. U. 100	100	100
Can. V. 100	100	100	Can. V. 100	100	100
Can. W. 100	100	100	Can. W. 100	100	100
Can. X. 100	100	100	Can. X. 100	100	100
Can. Y. 100	100	100	Can. Y. 100	100	100
Can. Z. 100	100	100	Can. Z. 100	100	100

BOURSE DE NEW-YORK

Stocks	Vend	Ach	Stocks	Vend	Ach
Am. Pac. 100	100	100	Am. Pac. 100	100	100
Can. Pac. 100	100	100	Can. Pac. 100	100	100
St. P. & N. 100	100	100	St. P. & N. 100	100	100
Can. N. 100	100	100	Can. N. 100	100	100
Can. E. 100	100	100	Can. E. 100	100	100
Can. W. 100	100	100	Can. W. 100	100	100
Can. S. 100	100	100	Can. S. 100	100	100
Can. C. 100	100	100	Can. C. 100	100	100
Can. B. 100	100	100	Can. B. 100	100	100
Can. A. 100	100	100	Can. A. 100	100	100
Can. D. 100	100	100	Can. D. 100	100	100
Can. F. 100	100	100	Can. F. 100	100	100
Can. G. 100	100	100	Can. G. 100	100	100
Can. H. 100	100	100	Can. H. 100	100	100
Can. I. 100	100	100	Can. I. 100	100	100
Can. J. 100	100	100	Can. J. 100	100	100
Can. K. 100	100	100	Can. K. 100	100	100
Can. L. 100	100	100	Can. L. 100	100	100
Can. M. 100	100	100	Can. M. 100	100	100
Can. N. 100	100	100	Can. N. 100	100	100
Can. O. 100	100	100	Can. O. 100	100	100
Can. P. 100	100	100	Can. P. 100	100	100
Can. Q. 100	100	100	Can. Q. 100	100	100
Can. R. 100	100	100	Can. R. 100	100	100
Can. S. 100	100	100	Can. S. 100	100	100
Can. T. 100	100	100	Can. T. 100	100	100
Can. U. 100	100	100	Can. U. 100	100	100
Can. V. 100	100	100	Can. V. 100	100	100
Can. W. 100	100	100	Can. W. 100	100	100
Can. X. 100	100	100	Can. X. 100	100	100
Can. Y. 100	100	100	Can. Y. 100	100	100
Can. Z. 100	100	100	Can. Z. 100	100	100

ETINGELLES ELECTRIQUES

Les valeurs de la Bourse Etincelles Electriques ont été très actives, sous l'influence de la spéculation. Les valeurs de la Bourse, avec un léger recul de la veille, se maintiennent fermement.

MARCHE DE TROIS-RIVIERES

Le marché de la Bourse de Trois-Rivières a été très actif, sous l'influence de la spéculation. Les valeurs de la Bourse, avec un léger recul de la veille, se maintiennent fermement.

THE MONTREAL STOCK YARDS COMPANY

La trentième assemblée générale annuelle des actionnaires de cette compagnie aura lieu le 12 septembre 1911.

CONVOCAION DES CREANCIERS

Province de Québec, district de Montréal, Cour Supérieure de la Province de Québec, au Palais de Justice.

CITE DE MONTREAL CONFEDERATION DU CANADA

1,438,300 Sterling ou \$7,000,000 ou l'équivalent en francs.

UNE SESSION

De la Cour du Criminel du Roi. Avant juridiction criminelle dans le Palais de Justice, le 22 septembre 1911.

VENTES DE L'AVANT-MIDI

Stocks	Vend	Ach	Stocks	Vend	Ach
Am. Pac. 100	100	100	Am. Pac. 100	100	100
Can. Pac. 100	100	100	Can. Pac. 100	100	100
St. P. & N. 100	100	100	St. P. & N. 100	100	100
Can. N. 100	100	100	Can. N. 100	100	100
Can. E. 100	100	100	Can. E. 100	100	100
Can. W. 100	100	100	Can. W. 100	100	100
Can. S. 100	100	100	Can. S. 100	100	100
Can. C. 100	100	100	Can. C. 100	100	100
Can. B. 100	100	100	Can. B. 100	100	100
Can. A. 100	100	100	Can. A. 100	100	100
Can. D. 100	100	100	Can. D. 100	100	100
Can. F. 100	100	100	Can. F. 100	100	100
Can. G. 100	100	100	Can. G. 100	100	100
Can. H. 100	100	100	Can. H. 100	100	100
Can. I. 100	100	100	Can. I. 100	100	100
Can. J. 100	100	100	Can. J. 100	100	100
Can. K. 100	100	100	Can. K. 100	100	100
Can. L. 100	100	100	Can. L. 100	100	100
Can. M. 100	100	100	Can. M. 100	100	100
Can. N. 100	100	100	Can. N. 100	100	100
Can. O. 100	100	100	Can. O. 100	100	100
Can. P. 100	100	100	Can. P. 100	100	100
Can. Q. 100	100	100	Can. Q. 100	100	100
Can. R. 100	100	100	Can. R. 100	100	100
Can. S. 100	100	100	Can. S. 100	100	100
Can. T. 100	100	100	Can. T. 100	100	100
Can. U. 100	100	100	Can. U. 100	100	100
Can. V. 100	100	100	Can. V. 100	100	100
Can. W. 100	100	100	Can. W. 100	100	100
Can. X. 100	100	100	Can. X. 100	100	100
Can. Y. 100	100	100	Can. Y. 100	100	100
Can. Z. 100	100	100	Can. Z. 100	100	100

BOURSE DE LONDRES

Stocks	Vend	Ach	Stocks	Vend	Ach
Am. Pac. 100	100	100	Am. Pac. 100	100	100
Can. Pac. 100	100	100	Can. Pac. 100	100	100
St. P. & N. 100	100	100	St. P. & N. 100	100	100
Can. N. 100	100	100	Can. N. 100	100	100
Can. E. 100	100	100	Can. E. 100	100	100
Can. W. 100	100	100	Can. W. 100	100	100
Can. S. 100	100	100	Can. S. 100	100	100
Can. C. 100	100	100	Can. C. 100	100	100
Can. B. 100	100	100	Can. B. 100	100	100
Can. A. 100	100	100	Can. A. 100	100	100
Can. D. 100	100	100	Can. D. 100	100	100
Can. F. 100	100	100	Can. F. 100	100	100
Can. G. 100	100	100	Can. G. 100	100	100
Can. H. 100	100	100	Can. H. 100	100	100
Can. I. 100	100	100	Can. I. 100	100	100
Can. J. 100	100	100	Can. J. 100	100	100
Can. K. 100	100	100	Can. K. 100	100	100
Can. L. 100	100	100	Can. L. 100	100	100
Can. M. 100	100	100	Can. M. 100	100	100
Can. N. 100	100	100	Can. N. 100	100	100
Can. O. 100	100	100	Can. O. 100	100	100
Can. P. 100	100	100	Can. P. 100	100	100
Can. Q. 100	100	100	Can. Q. 100	100	100
Can. R. 100	100	100	Can. R. 100	100	100
Can. S. 100	100	100	Can. S. 100	100	100
Can. T. 100	100	100	Can. T. 100	100	100
Can. U. 100	100	100	Can. U. 100	100	100
Can. V. 100	100	100	Can. V. 100	100	100
Can. W. 100	100	100	Can. W. 100	100	100
Can. X. 100	100	100	Can. X. 100	100	100
Can. Y. 100	100	100	Can. Y. 100	100	100
Can. Z. 100	100	100	Can. Z. 100	100	100

LE CURE

Le marché de la Bourse Le Cure a été très actif, sous l'influence de la spéculation. Les valeurs de la Bourse, avec un léger recul de la veille, se maintiennent fermement.

BOURSE AUX MINES DE MONTREAL

Stocks	Vend	Ach	Stocks	Vend	Ach
Am. Pac. 100	100	100	Am. Pac. 100	100	100
Can. Pac. 100	100	100	Can. Pac. 100	100	100
St. P. & N. 100	100	100	St. P. & N. 100	100	100
Can. N. 100	100	100	Can. N. 100	100	100
Can. E. 100	100	100	Can. E. 100	100	100
Can. W. 100	100	100	Can. W. 100	100	100
Can. S. 100	100	100	Can. S. 100	100	100
Can. C. 100	100	100	Can. C. 100	100	100
Can. B. 100	100	100	Can. B. 100	100	100
Can. A. 100	100	100	Can. A. 100	100	100
Can. D. 100	100	100	Can. D. 100	100	100
Can. F. 100	100	100	Can. F. 100	100	100
Can. G. 100	100	100	Can. G. 100	100	100
Can. H. 100	100	100	Can. H. 100	100	100
Can. I. 100	100	100	Can. I. 100	100	100
Can. J. 100	100	100	Can. J. 100	100	100
Can. K. 100	100	100	Can. K. 100	100	100
Can. L. 100	100	100	Can. L. 100	100	100
Can. M. 100	100	100	Can. M. 100	100	100
Can. N. 100	100	100	Can. N. 100	100	100
Can. O. 100	100	100	Can. O. 100	100	100
Can. P. 100	100	100	Can. P. 100	100	100
Can. Q. 100	100	100	Can. Q. 100	100	100</

TARIF

PETITES ANNONCES CLASSIFIEES

DE

La Patrie

INVARIABLEMENT PAYABLES

D'AVANCE

CLASSE A.

Chambres à louer, 100, le par mot

de chaque insertion, 6 insertions

consecutives pour le prix de 4

paroles, 1 mot, 25 insertions pour le

prix de 16 paroles.

CLASSE B.

Vendre, à louer, Situations Vacan-

tes, Chambres à louer, Situations Vacan-

tes, Informations demandées, Personnel, Avis

de responsabilité, et toutes les an-

nonces pour lesquelles nous mention-

nons dans la CLASSE A.

20 mots ou moins, 100, le par mot

de chaque insertion, 6 insertions

consecutives pour le prix de 4

paroles, 1 mot, 25 insertions pour le

prix de 16 paroles.

CLASSE C.

Naisances, Mariages, Décès, Ser-

vices Anniversaires, Messes de Re-

quiem.

Se paye par fois ou trois insertions pour

60c. (suivant la formule).

AVIS SPECIAL

Le tarif ci-dessus est en comptant

sur commande. Quand ces sortes

d'annonces ne sont pas payées

d'avance, il faut faire de nombreuses

entrées et le tarif est, en consé-

quence, beaucoup plus élevé.

Nous n'enregistrons dans nos livres au-

cune annonce classifiée de moins de

deux lignes.

EMPLOIS DEMANDES

APPRENTI CHAUFFEUR demande outillage

et outillage, 608 rue de la Gaspé ou au Bureau de

Placement de la PATRIE, 120 Ste-Cathe-

rine Est, chambre 30. (3545).

APPRENTI BOULANGER—Un jeune

homme demande à apprendre le métier de

boulanger, 315 rue de la Gaspé ou au Bureau

de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Cathe-

rine Est, chambre 30. (3546).

BOULANGER d'expérience demande

position, 315 rue de la Gaspé ou au Bureau

de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Cathe-

rine Est, chambre 30. (3547).

BOULANGER—Un homme marié

demande position de boulanger, 315 rue de

la Gaspé ou au Bureau de Placement de la

PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30.

(3548).

BOULANGER—Un homme marié

demande position de boulanger, 315 rue de

la Gaspé ou au Bureau de Placement de la

PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30.

(3549).

BOULANGER—Un homme marié

demande position de boulanger, 315 rue de

la Gaspé ou au Bureau de Placement de la

PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30.

(3550).

BOULANGER—Un homme marié

demande position de boulanger, 315 rue de

la Gaspé ou au Bureau de Placement de la

PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30.

(3551).

BOULANGER—Un homme marié

demande position de boulanger, 315 rue de

la Gaspé ou au Bureau de Placement de la

PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30.

(3552).

BOULANGER—Un homme marié

demande position de boulanger, 315 rue de

la Gaspé ou au Bureau de Placement de la

PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30.

(3553).

BOULANGER—Un homme marié

demande position de boulanger, 315 rue de

la Gaspé ou au Bureau de Placement de la

PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30.

(3554).

BOULANGER—Un homme marié

demande position de boulanger, 315 rue de

la Gaspé ou au Bureau de Placement de la

PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30.

(3555).

BOULANGER—Un homme marié

demande position de boulanger, 315 rue de

la Gaspé ou au Bureau de Placement de la

PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30.

(3556).

BOULANGER—Un homme marié

demande position de boulanger, 315 rue de

la Gaspé ou au Bureau de Placement de la

PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30.

(3557).

BOULANGER—Un homme marié

demande position de boulanger, 315 rue de

la Gaspé ou au Bureau de Placement de la

PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30.

(3558).

BOULANGER—Un homme marié

demande position de boulanger, 315 rue de

la Gaspé ou au Bureau de Placement de la

PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30.

(3559).

BOULANGER—Un homme marié

demande position de boulanger, 315 rue de

la Gaspé ou au Bureau de Placement de la

PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30.

(3560).

BOULANGER—Un homme marié

demande position de boulanger, 315 rue de

la Gaspé ou au Bureau de Placement de la

PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30.

(3561).

BOULANGER—Un homme marié

demande position de boulanger, 315 rue de

la Gaspé ou au Bureau de Placement de la

PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30.

(3562).

BOULANGER—Un homme marié

demande position de boulanger, 315 rue de

la Gaspé ou au Bureau de Placement de la

PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30.

(3563).

BOULANGER—Un homme marié

demande position de boulanger, 315 rue de

la Gaspé ou au Bureau de Placement de la

PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30.

(3564).

BOULANGER—Un homme marié

demande position de boulanger, 315 rue de

la Gaspé ou au Bureau de Placement de la

PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30.

(3565).

BOULANGER—Un homme marié

demande position de boulanger, 315 rue de

la Gaspé ou au Bureau de Placement de la

PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30.

(3566).

BOULANGER—Un homme marié

demande position de boulanger, 315 rue de

la Gaspé ou au Bureau de Placement de la

PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30.

(3567).

BOULANGER—Un homme marié

demande position de boulanger, 315 rue de

la Gaspé ou au Bureau de Placement de la

PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30.

(3568).

BOULANGER—Un homme marié

demande position de boulanger, 315 rue de

la Gaspé ou au Bureau de Placement de la

PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30.

(3569).

BOULANGER—Un homme marié

demande position de boulanger, 315 rue de

la Gaspé ou au Bureau de Placement de la

PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30.

(3570).

BOULANGER—Un homme marié

demande position de boulanger, 315 rue de

la Gaspé ou au Bureau de Placement de la

PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30.

(3571).

BOULANGER—Un homme marié

demande position de boulanger, 315 rue de

la Gaspé ou au Bureau de Placement de la

PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30.

(3572).

BOULANGER—Un homme marié

demande position de boulanger, 315 rue de

la Gaspé ou au Bureau de Placement de la

PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30.

(3573).

BOULANGER—Un homme marié

demande position de boulanger, 315 rue de

la Gaspé ou au Bureau de Placement de la

PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30.

(3574).

BOULANGER—Un homme marié

demande position de boulanger, 315 rue de

la Gaspé ou au Bureau de Placement de la

PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30.

(3575).

BOULANGER—Un homme marié

demande position de boulanger, 315 rue de

la Gaspé ou au Bureau de Placement de la

PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30.

(3576).

BOULANGER—Un homme marié

demande position de boulanger, 315 rue de

la Gaspé ou au Bureau de Placement de la

PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30.

(3577).

BOULANGER—Un homme marié

demande position de boulanger, 315 rue de

la Gaspé ou au Bureau de Placement de la

PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30.

(3578).

BOULANGER—Un homme marié

demande position de boulanger, 315 rue de

la Gaspé ou au Bureau de Placement de la

PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30.

(3579).

BOULANGER—Un homme marié

demande position de boulanger, 315 rue de

la Gaspé ou au Bureau de Placement de la

PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30.

(3580).

BOULANGER—Un homme marié

demande position de boulanger, 315 rue de

la Gaspé ou au Bureau de Placement de la

PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30.

(3581).

BOULANGER—Un homme marié

demande position de boulanger, 315 rue de

la Gaspé ou au Bureau de Placement de la

PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30.

(3582).

BOULANGER—Un homme marié

demande position de boulanger, 315 rue de

la Gaspé ou au Bureau de Placement de la

PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30.

(3583).

BOULANGER—Un homme marié

demande position de boulanger, 315 rue de

la Gaspé ou au Bureau de Placement de la

PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30.

(3584).

BOULANGER—Un homme marié

demande position de boulanger, 315 rue de

la Gaspé ou au Bureau de Placement de la

PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30.

(3585).

BOULANGER—Un homme marié

demande position de boulanger, 315 rue de

la Gaspé ou au Bureau de Placement de la

PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30.

(3586).

BOULANGER—Un homme marié

demande position de boulanger, 315 rue de

la Gaspé ou au Bureau de Placement de la

PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30.

(3587).

BOULANGER—Un homme marié

demande position de boulanger, 315 rue de

la Gaspé ou au Bureau de Placement de la

PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30.

(3588).

BOULANGER—Un homme marié

demande position de boulanger, 315 rue de

la Gaspé ou au Bureau de Placement de la

PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30.

(3589).

BOULANGER—Un homme marié

demande position de boulanger, 315 rue de

la Gaspé ou au Bureau de Placement de la

PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30.

(3590).

BOULANGER—Un homme marié

demande position de boulanger, 315 rue de

la Gaspé ou au Bureau de Placement de la

PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30.

(3591).

BOULANGER—Un homme marié

demande position de boulanger, 315 rue de

la Gaspé ou au Bureau de Placement de la

PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30.

(3592).

BOULANGER—Un homme marié

demande position de boulanger, 315 rue de

la Gaspé ou au Bureau de Placement de la

PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30.

(3593).

BOULANGER—Un homme marié

demande position de boulanger, 315 rue de

la Gaspé ou au Bureau de Placement de la

PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30.

(3594).

BOULANGER—Un homme marié

demande position de boulanger, 315 rue de

la Gaspé ou au Bureau de Placement de la

PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30.

(3595).

BOULANGER—Un homme marié

demande position de boulanger, 315 rue de

la Gaspé ou au Bureau de Placement de la

PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30.

(3596).

BOULANGER—Un homme marié

demande position de boulanger, 315 rue de

la Gaspé

L'ENTENTE N'EST PAS POSSIBLE

LE MAIRE OFFRE SA MEDIA-
TION DANS LE DIFFEREND
TREMBLAY-MARIN.— UNE IN-
TERVIEW MALENCONTREUSE,
— POURSUITES EN PERSPEC-
TIVE.

Le maire Guérin ayant consenti à agir en qualité de médiateur entre le chef Tremblay et le sous-chef Marin, a convoqué les deux antagonistes dans son bureau, ce matin, mais cette suprême tentative d'entente a été écartée par le chef Tremblay qui se plaint amèrement d'une interview publiée dans la "Presse" d'hier et dans quelques

Sans cette interview où le chef Tremblay est accusé indirectement, une entente était-elle possible, dit le maire, mais aujourd'hui elle est impossible et le conseil de ville devra se prononcer sur le sort de Mainville.

Le chef Tremblay dit qu'il est jaloux de sa réputation et qu'il exige une réparation pleine et entière, il n'a rien à cacher, et si les journaux veulent l'attaquer ils devront prouver leurs allégués.

Quant aux compagnies d'assurances qui auraient à se plaindre de lui, il sera heureux de produire plus tard le certificat qu'il tient d'elles.

LE FEU CHEZ LA REINE MARGUERITE

(Service spécial de la PATRIE.)
ROME, 8. — Le superbe château de la reine douairière Marguerite a été considérablement endommagé par le feu autour'hui.

DENTISTE
Dr J. E. BOIVIN
A transport
ses Bureaux **101 St-Denis**
TEL. EST 2618

GENDREAU & GENDREAU
CHIRURGIENS-DENTISTES
117 RUE SAINT-DENIS, coin Dorchester
Tél. Bell E 2910.
Dr J. G. A. Gendreau, Dr Conrad Gendreau

FRANCHERE DENTISTE
144 ST-DENIS
126-1.m.v-jno.

NAISSANCES

CONSTAND.—A. Centreville, Rhode Island, l'épouse de M. Wilfrid Constand un fils, Donald Théodore.

Parrain et marraine, M. Joseph Papineau et Mme Marie-Louise Petit, grand-mère de l'enfant.

AVIS DE DECES

DROLET—En cette ville, le 7 courant, à l'âge de 41 ans, Louis Joseph Drolet, époux de Léa Plunkett

Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 114 rue Cadieux, à 645 heures, pour se rendre à l'église Notre-Dame et de là à la gare Viger, pour Québec, lieu de la sépulture.

LARAMÉE.—A Montréal, le 6 septembre 1911. À l'âge de 21 ans et 11 mois, est décédée Edouard Laramée, époux de Séraphine Paquette.

Les funérailles auront lieu samedi le 9 courant.

Le convoi funèbre partira de sa de

meure, N. 553, rue Notre-Dame Est à 7 heures, pour se rendre à l'église Ste-Brigitte et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PRUNEAU.—En cette ville, le 7 cou-

Les funérailles auront lieu dimanche 10 courant, à 2 heures.

RIVET.—A Maisonneuve, le 7 courant, à l'âge de 2 ans 10 mois, Joseph Lucien, enfant bien-aimé de Napoléon Rivet.

Les funérailles auront lieu samedi le 9 courant.

Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 614 rue Adam.

VAUILLANCOURT.—A Ste-Anne des Plaines, le 6 courant, à l'âge de 78 ans 3 mois 16 jours, est décédé Fran-

Les funérailles auront lieu samedi
le 9 courant à Ste-Anne des Plaines,
à 9.30 heures.
Les parents et amis sont priés d'y
assister sans autre invitation. 165-2

DECES A MONTREAL

ARCHAMBAULT. Dorila, 14 ans, enf. de Joseph Archambault, Astle Ste-Cunégonde.

BELANGER. Gabriel, 3 ans, enf. de Moïse Bélanger, charretier, rue Le-roux 5.

MYRNE, John, 59 ans, embouteilleur, rue Plessais 87a.
CUNNINGHAM, Clifford, 4 mois, enf. de Terence Cunningham, machiniste, rue St-Jacques 1685.
FOURNIER, Alphonse, 7 mois, enf. de Gonzalve Fournier, charpentier.

GERVAIS, Napoléon, 64 ans, bourgeois, rue Ste-Catherine Est 865.
LABRECHE, Marcel, 5 mois, enf. de Edouard Labrèche, journalier, rue Cartier 219.
LARAMÉE, Edouard, 21 ans, charretier, rue Notre-Dame Est 854.

MOREAU, Francis, 84 ans, cordonnier, ass. Providence.
MORISSETTE, Mélina, 6 mois, enf. de François Morissette, menuisier, rue Cartier, 1029.
PLEAU, Alice, 9 mois, enf. de Joseph Pleau, imprimeur, rue Labelle.

SAURIOL, Emillee, 5 jours, enf. de
Oscar Sauriol, latteur, rue Panet 679.
STANLEY, Emma Forester, 4. ans,
femme de Arthur Stanley, musicien,
rue Ontario Est 256.
THUOT, Armand, 7 mois, enf. de
Théobald Thuot, charpentier, rue On-

VIENS, Georges, 22 ans, charpen-
tler, rue Alwater 414.

LES FACTEURS LENTS
ne méritent pas de manger les olives

ne méritent pas de manger les fruits de Santa Maria.